

# APRES UN AN D'EXISTENCE

لأقوا حب اوريات

## La VOIX de l'ORIENT

10  
mill.

ORGANE DE CONCORDE NATIONALE

HEBDOMADAIRE POLITIQUE INDEPENDANT

Voir en page 9

LES COURSES  
A HELIOPOLIS

IIe. ANNEE No. 54  
JEUDI 15 DECEMBRE 1949.

Rapprocher les hommes,  
voilà un grand idéal. La  
VOIX DE L'ORIENT s'en est  
fait une devise.  
Mayer ADES.

Directeur Politique : A. BEZIAT.

### Les hommes d'Etat qui ont patronné la "Voix de l'Orient"



S.E. MOH ALY ALLOUBA PACHA  
Ambassadeur d'Egypte au Pakistan,  
ancien bâtonnier de l'Ordre des  
Avocats Nationaux. S.E. présida la  
Commission de Conciliation entre  
l'Arabie Séoudite et le Yémen.

S.E. MOH. HUSSEIN HEYKAL PA-  
CHA, Président du Sénat, Prés. du  
Parti libéral et grand historien.  
Grand journaliste fin lettré et au-  
teur de nombreux ouvrages histo-  
riques.



S.M. LE ROI FAROUK Ier, pro tecteur des Lettres.

### LES CHEFS RELIGIEUX QUI NOUS ONT DONNE LEURS MESSAGES



S.E.M. LE CHEIKH MAAMOUN EL  
CHINNAOUI, Recteur de l'Azhar  
qui à l'occasion des fêtes de Ra-  
madan a transmis un message de  
paix et de concorde à tous les  
Egyptiens par le canal de « La Voix  
de l'Orient ».



S.E.M. LE CHEIKH MOHAMED  
HASSANEIN MAKLOUF, grand  
Moufti d'Egypte. A l'occasion des  
fêtes du grand Bairam, S.E. voulut  
bien transmettre ses vœux à tous  
les habitants de la Vallée du Nil par  
le canal de « La Voix de l'Orient ».



S.E. FEU MGR. AR. W. HUGHES  
Interne Apostolique. Ami de  
« La Voix de l'Orient », S.E. a bien  
voulu transmettre l'an dernier à  
l'occasion de la Noël ses vœux à  
nos lecteurs chrétiens et adresser  
un message d'amitié au peuple d'E-  
gypte. La mort du regretté inter-  
ne fut véritablement un deuil  
national.

## NOS AMIS ET COLLABORATEURS



DR. MAHMOUD AZMI



MTRÉ. ABDEL MONEIM ABOU  
ZEID, avocat et député



S.E. MOHAMED ALY KHAMIS BEY



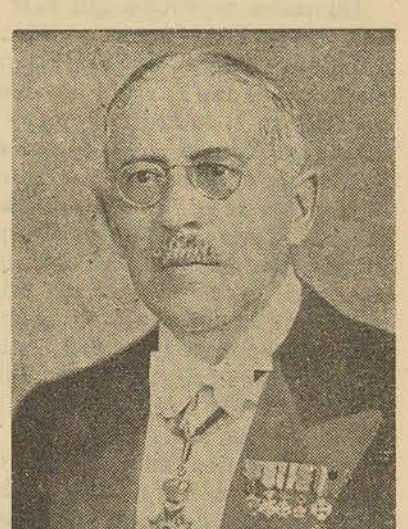
M. THEODORE COZZIKA



M. DIMITRI ZERBINI



MTRÉ. CHARLES STAMBOULIE



DR. I. LEVY

Les hommes aiment à poser des jalons dans le temps pour méditer sur le passé et tirer des prévisions pour l'avenir.

Telle conjoncture nous échoit pour « La Voix de l'Orient » qui vient de parcourir sa première année de publication.

Un cycle de douze mois, c'est à la fois long et très court. Il nous semble que c'est hier, seulement, que L.L.E.E. Hussein Heikal pacha et Mohamed Ali Allouba pacha, grands intellectuels et hommes d'Etat de premier plan, voulaient bien présenter la jeune entreprise et, pour sa réalisation, faisaient

confiance à notre directeur, dont ils connaissent depuis de nombreuses années la ferveur et le dévouement pour sa patrie d'adoption.

Après l'épreuve de cette longue année de labeur, dans des circonstances difficiles, avec une censure mesquine et tâtillonne qui torturait chaque phrase et chaque terme, qui jetait l'excommunication sur certains mots comme « stratégie » et « minerais » (!), nous pouvons examiner avec satisfaction l'oeuvre accomplie et affirmer à nos « éminents parrains » que nous avons tenu

parole et que nous n'avons pas publié un seul article qui n'ait été écrit pour la défense des idéaux de concorde, pour la collaboration amicale de tous les éléments de la population, dans l'intérêt suprême de la Patrie.

Dès les premiers numéros, la politique que nous avons préconisée et soutenue, nous l'avons présentée sous le slogan : « Egypte, d'abord ! » Autant qu'une censure ignorante et rigide nous le permettait, nous nous sommes opposés aux aventures extérieures par où s'écoulaient le sang et la prospérité du pays ; ou bien,

nous avons demandé leur liquidation. Nous avons soutenu la thèse que le véritable adversaire se trouvait à l'intérieur et qu'il ne cherchait qu'à profiter des difficultés et des malaises, comme d'un bouillon de culture, pour la prolifération des doctrines de perturbation sociale.

Nous avons dit et redit, déclaré à satiété que — sa dignité et son prestige sauvegardés — l'Egypte devait s'atteler résolument à un plan de réformes sociales prenant comme objectif le programme tracé par la Haute Sagesse Royale :

la lutte contre la pauvreté, l'ignorance et la maladie !

A peu près isolés, aux débuts, dans un combat qui heurtait beaucoup d'orgueil et de sentiments, nous avons vu, peu à peu, les alliés accourir.

Brisant la conspiration du silence, les plus illustres de nos hommes d'Etat sont descendus dans l'arène et ont établi, avec une argumentation irréfutable, qu'il fallait, avant tout, servir les intérêts permanents de l'Egypte et orienter sa politique dans la direction où nous trouverions : Progrès, Prestige, Prospérité.

Peu à peu, également, les meilleurs de nos publicistes ont rompu avec la tradition de surenchère démagogique et ont déclaré, avec nous, qu'il fallait renverser la vapeur, résister aux entraînements des passions, travailler pour les intérêts nationaux.

Après un an de publication, nous le rédisons comme au premier jour, le grand problème qui se pose pour l'Egypte est de « nourrir une population pléthorique et qui ne cesse de croître ».

Ce problème l'Egypte peut le résoudre ; la nature lui fournit les éléments de solution, il n'est qu'à

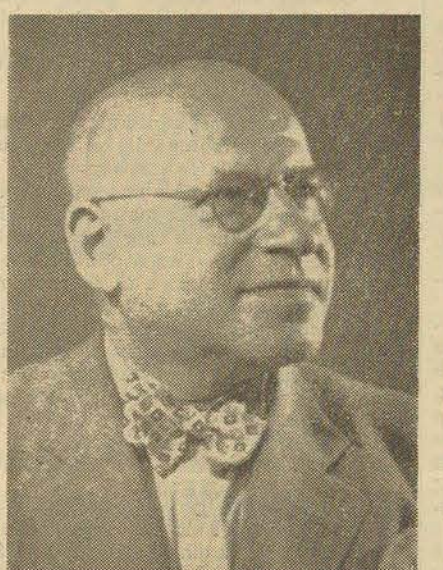
les mettre en oeuvre : extension massive de la surface cultivée, exploitation minière, industrialisation...

Pour la réalisation et la réussite de cette entreprise qui fera de l'Egypte une Puissance de premier ordre, il faut faire appel au concours de la technique et des capitaux étrangers. L'une comme les autres sont prêts à y répondre. Pour cette collaboration féconde, aux hommes d'Etat qui président à la politique du pays, nous leur continuons à dire : « Créez l'atmosphère favorable ! »

LA VOIX DE L'ORIENT.



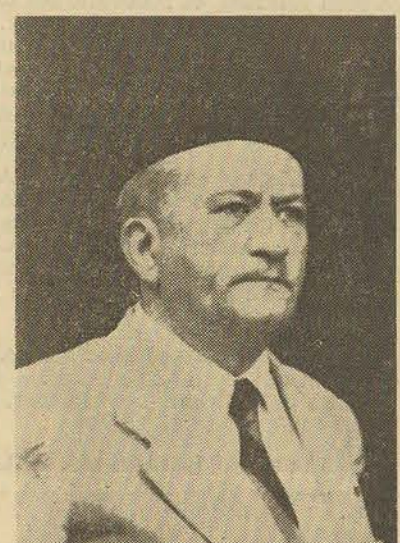
DR. FELDMAN BEY



DR. LUDWIG LEVY LENZ



MTRÉ. LEON BARCHMAN



M. D. B. CAZES  
notre Administrateur



M. GEORGES PAPOUTSAKIS



M. GASTON BERTHEY



M. HACHEM FAWZI



# La VOIX de l'ORIENT

Administrateur du journal : M. D.B. CAZES, Tél. 53784.  
 Secrétaire de Rédaction : M. GIL, Tél. 54184.  
 Administration : Le Caire — 5, Rue Kasr El Nil, Tél. 44965.  
**SERVICES ALEXANDRINS :**  
 M. A. XENAKIS, Représentant, 2, Rue Amassias, Mazarita.  
 M. E.J. KONEN, Correspondant, 36, Rue Nébi Daniel, Tél. 27412.  
**SERVICES PARISIENS :**  
 M. Georges BUNEL, 14, Rue Campagne — Première — Paris XIVe.

# LA VIE égyptienne

## LA VILLE

## L'équipe de "La Voix de l'Orient"

### BULLETIN POLITIQUE

## "Aimez qu'on vous critique et non pas qu'on vous loue"

Mon camarade, Antar, est en proie à la fièvre électorale. Non pas qu'il soit candidat ou qu'il soutienne la candidature d'un copain, non, il s'est, seulement, réfugié dans sa tour d'ivoire avec les déclarations de tous les compétiteurs électoraux aux seules fins de voir quel est leur programme et ce qui différencie les différents partis en politique intérieure et extérieure.

Peut-être, emporté par l'indignation de voir un si beau pays au passé si glorieux, glisser dans l'anarchie administrative et l'insécurité sociale, ai-je parlé un peu rudement, employé des termes énergiques, mais les Pouvoirs publics comme les individus doivent se convaincre de la vérité de l'adage : « Aimez qu'on vous critique et non pas qu'on vous loue. » C'est la critique sincère qui porte la marque de l'amitié, non, la flagornerie.

Jusqu'ici, il n'est arrivé à aucun résultat; aussi m'a-t-il chargé de faire l'interim. J'en profite pour procéder à un examen de conscience et, s'il y a lieu, de battre ma coupe publiquement.

Un de nos spirituels confrères a pris comme devise, cette formule : « Parler sérieusement des choses légères et, légèrement, des choses sérieuses. » C'est là propos d'ultra-travivants — au fond, de sceptiques — auxquels je ne saurais m'accoutumer.

On m'a fait beaucoup de reproches dont le plus grave et qui me blesse profondément est de dénigrer le foyer où je vis.

Certains milieux universitaires avaient prétendu que j'avais soutenu « que les Egyptiens formaient une race abâtardie et dégénérée. » Je les ai invités à mieux relire mes proses afin d'en comprendre le sens et d'en évaluer la portée.

Effectivement, j'ai parlé de « l'abâtardissement de la race ». Mais qu'ai-je dit?... que cette race manigance qui — fait unique — avait créé la civilisation et construit les plus beaux monuments, que cette race qui avait su se renouveler, à plusieurs siècles de distance, en donnant, encore, naissance à deux autres civilisations prestigieuses, que cette race qui — il y a à peine quelques générations — avait porté ses armes conquérantes du Centre de l'Afrique aux portes de Stamboul, que cette race qui fournit, encore aujourd'hui, les plus beaux athlètes, est en train de s'abâtardir par la sous-alimentation et la maladie.

Si j'ai choisi le pseudonyme des livres guerriers de la prairie, c'est que, comme eux, je me sens une âme simple et, devant l'injustice, la sottise et la gabegie, un tempérament de scalpeur.

Je ne faisais que citer les statistiques des conseils de révision, de sonner le tocsin et de montrer l'opportunité générale de l'intervention d'un généreux monarque pour combattre le triple fléau qui menace les forces vives d'une glorieuse nation.

LE HURON.

Un autre reproche qui m'a été fait, c'est de critiquer systématiquement l'administration. Depuis des mois et des mois, je n'ai cessé de crier qu'il fallait nettoyer « les écuries d'Augias ». Ce terme que j'ai lancé le premier a fait fortune et il a été repris partout dans la presse. Certes, j'ai systématiquement, c'est-à-dire avec système, dénoncé les méfaits d'une administration qui exploite le public.

Les événements qui se déroulent depuis un certain temps montrent que je n'avais été coupable d'aucune exagération.

Des ministres intègres — tels que tous nous les avions souhaités — sévissent dans tous les secteurs corrompus et ne craignent pas de porter le fer dans la plaie.

Après un an de collaboration dans cet hebdomadaire, je prétends que j'ai « critiqué », non « dénigré ». Le rôle de la presse n'est pas de brandir l'encensoir. Les journalistes ne sont pas ou ne doivent pas être des thuriféraires patentés, mais des sentinelles qui veillent sur les intérêts de la collectivité et des particuliers. Quand le feu couve sous la cendre, quand les nuages s'amoncellent à l'horizon, ils doivent en avertir les autorités responsables.

Après un an de collaboration dans cet hebdomadaire, je prétends que j'ai « critiqué », non « dénigré ». Le rôle de la presse n'est pas de brandir l'encensoir. Les journalistes ne sont pas ou ne doivent pas être des thuriféraires patentés, mais des sentinelles qui veillent sur les intérêts de la collectivité et des particuliers. Quand le feu couve sous la cendre, quand les nuages s'amoncellent à l'horizon, ils doivent en avertir les autorités responsables.

Après un an de collaboration dans cet hebdomadaire, je prétends que j'ai « critiqué », non « dénigré ». Le rôle de la presse n'est pas de brandir l'encensoir. Les journalistes ne sont pas ou ne doivent pas être des thuriféraires patentés, mais des sentinelles qui veillent sur les intérêts de la collectivité et des particuliers. Quand le feu couve sous la cendre, quand les nuages s'amoncellent à l'horizon, ils doivent en avertir les autorités responsables.

### NAISSANCE

Nos félicitations bien cordiales à Mme et M. Mourad pour la naissance de leur petit Joe.

### FLEURS D'ORANGER

C'est avec un vif plaisir que nous avons appris le mariage célébré samedi à Alexandrie, à l'Eglise de St. Saba, de M. Angelo Xenakis, fils de notre estimé représentant dans la deuxième capitale, avec la toute charmante Mlle Yvonne Haggar.

Aux nouveaux époux et à leurs parents, et tout particulièrement à notre distingué collaborateur, toutes nos félicitations.

### DECES

Nous avons eu la douleur d'apprendre le décès de la mère de notre éminent collaborateur et ami, Mtre. Léon Barchman.

Qu'il veuille bien trouver ici, le témoignage de notre amitié ainsi que nos plus sincères condoléances.

### ADMINISTRATION DE L'ELECTRICITE ET DU GAZ DE LA VILLE DU CAIRE

#### AVIS

L'Administration de l'Electricité et du Gaz de la Ville du Caire annonce qu'elle a remarqué que certains abonnés à l'électricité, autorisent la fourniture du courant électrique, par leurs propres compteurs à d'autres, avec des raccordements irréguliers. Cela est contraire à l'article huit de la police d'abonnement et expose celui qui le fait à sa privation de l'utilisation du courant électrique.

C'est pourquoi, l'Administration met le public en garde pour qu'il n'autorise pas de tels raccords. Quiconque y contrevient s'expose à la coupe de son courant et à être privé d'en profiter. (3711)

### En cheminant

## Pièces détachées

Le grand événement de la semaine dernière a été le terrible accident de chemin de fer, qui a fait plusieurs victimes près d'Alexandrie.

L'enquête nous dit-on, aboutit à la responsabilité de l'un ou de l'autre conducteur des deux trains, ou encore à celle de l'aiguilleur de la voie — qui est en fuite.

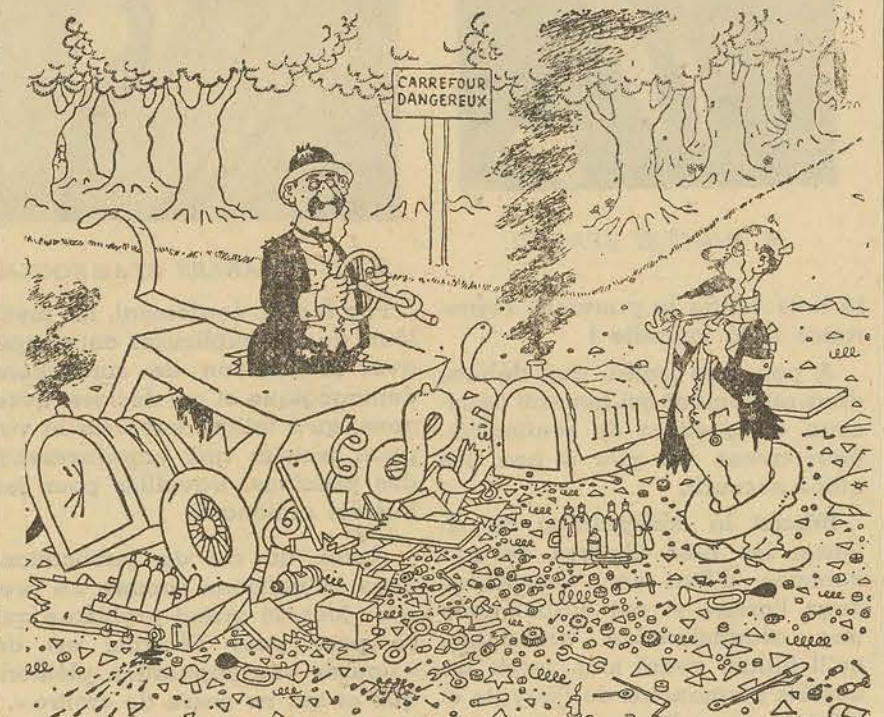
Mais il demeure un fait précis, et c'est que plusieurs pièces des freins hydrauliques au rapide, étaient détachées et qu'elles constituaient la cause première de l'accident. Quant à la cause directe, c'est que les freins de l'express, bien que serrés à bloc, ne sont pas parvenus à arrêter le convoi sur une distance de plus de 400 mètres. De l'avis de la majorité des experts, ces freins devaient donc aussi fonctionner fort mal.

Et pour corroborer ces troublantes constatations, quant au mauvais entretien du matériel de roulement des chemins de fer de l'Etat, il y a aussi l'autre accident, survenu sur la ligne Port Said, par le détachement de deux trains marchandises — aussi par la suite du détachement de certaines pièces des freins hydrauliques.

Ainsi, en l'espace de quelques heures, la triple preuve est faite de la carence de ce matériel et de son entretien. Et cette preuve est confirmée par la démission du directeur général des chemins de fer.

Nous souhaitons fermement qu'on ne s'arrête pas là et que de sérieuses mesures seront prises afin de s'assurer que les convois ferroviaires qui transportent journalièrement tant de vies humaines soient tenus constamment en parfait état de fonctionnement. Qu'il s'agisse en effet de trop vieux matériel, ou qu'il s'agisse simplement de négligence de la part des mécaniciens chargés de vérifier les machines avant leurs entrées en service, il est inadmissible de voir les locomotives d'une aussi grande administration, une administration d'Etat, se disloquer en pièces détachées, en cours de route, comme des jouets d'enfants.

Connaissant-voilà les saveurs des dessins de Dubout, ceux où il nous la montre de vieilles bagnoles s'effritant en une multitude de pièces à la moindre secousse? Voilà à quoi pourraient ressembler nos chemins de fer s'ils continuent à semer sur



— Ecoutez! Mon auto est moins abîmée... Voulez-vous que je vous raccompagne?...

la voie des pièces de leurs freins ou de leurs systèmes hydrauliques à tout bout de champ. Ça prêterait à rire, si ce n'était à en pleurer. GIL.

### LE PREMIER MINISTRE DE CASHMIRE, EST PASSE PAR LE CAIRE

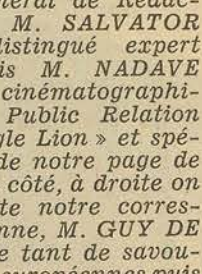
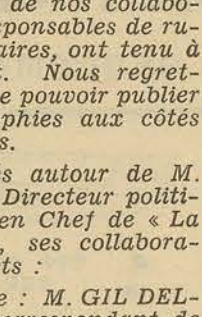
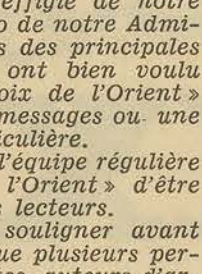
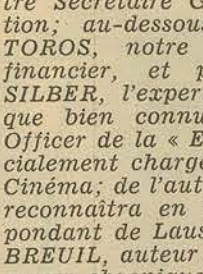
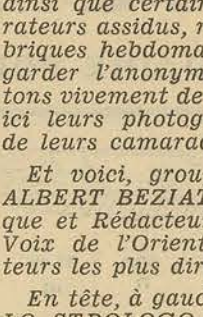
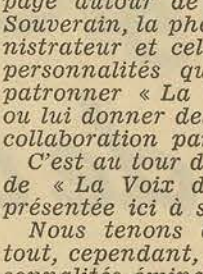
El-Sayed Mohamed Abdalla, Premier Ministre de Cashmire, est passé hier par le Caire, à une heure tardive de la nuit par une CONS-TELLATION de la « Air-India International » en route pour l'ONU afin de régler le différend qui existe entre le Cashmire et le Pakistan, et au cours d'une brève conférence, il a parlé aux Représentants de la Presse venus à sa rencontre à l'aéroport Farouk, des nombreux liens d'amitié qui unissent le Cashmire et l'Egypte.

Nous avons publié en première page autour de l'effigie de notre Souverain, la photo de notre Administrateur et celles des principales personnalités qui ont bien voulu patronner « La Voix de l'Orient » ou lui donner des messages ou une collaboration particulière.

C'est au tour de l'équipe régulière de « La Voix de l'Orient » d'être présentée ici à ses lecteurs. Nous tenons à souligner avant tout, cependant, que plusieurs personnalités éminentes, auteurs d'articles de documentation juridique, ainsi que certains de nos collaborateurs assidus, responsables de rubriques hebdomadaires, ont tenu à garder l'anonymat. Nous regrettons vivement de ne pouvoir publier ici leurs photographies aux côtés de leurs camarades.

Et voici, groupés autour de M. ALBERT BEZIAT, Directeur politique et Rédacteur en Chef de « La Voix de l'Orient », ses collaborateurs les plus directs :

En tête, à gauche : M. GIL DELLO STROLOGO, correspondant de l'International News Service et notre Secrétaire Général de Rédaction; au-dessous, M. SALVATOR TOROS, notre distingué expert financier, et puis M. NADAVE SILBER, l'expert cinématographique bien connu, Public Relation Officer de la « Eagle Lion » et spécialement chargé de notre page de Cinéma; de l'autre côté, à droite on reconnaît en tête notre correspondant de Lausanne, M. GUY DE BREUIL, auteur de tant de savoureuses chroniques européennes, puis M. E. J. KONEN, notre aimable



correspondant à Alexandrie et enfin M. J. SONCINO, notre représentant. Au milieu, au-dessous de la photo de notre Rédacteur en Chef, celles des deux benjamins de l'équipe, Mlle ANGELE CANALAS (à gauche), Directrice du département Publicité et Mlle YOLANDE MAZZA (à droite) secrétaire de la Rédaction.

Dans la galerie au-dessous, on reconnaît aussi de gauche à droite : notre éminent rédacteur musical M. ENRICO TERNI; notre chroniqueur local, le Dr. ALFRED YALLOUZ; notre rédacteur sportif, M. AZIZ ISKANDAR, arbitre international de Hockey et chargé de notre chronique sportive et enfin, notre correspondant à Rome, M. ALDO DE QUARTO, rédacteur de l'« Umanità ».

Nous regrettons de ne pas avoir reçu à temps les photos de Dr. ABDEL NABI EL NAFAS, chargé des travaux de restauration des palais royaux historiques, et qui nous a écrit la série de savoureuses « Lettres de la Citadelle »; celle de Mme MIMA DELLO STROLOGO, chargée de la Page de l'« ELEGANCE »; ainsi que celle du jeune et talentueux NABIL JAMAL, dont nos lectrices ont si souvent apprécié les créations de mode originales.

Equipe peu nombreuse mais d'une extrême cohésion, fonctionnant avec la plus grande coordination et la meilleure entente comme une bonne machine bien synchronisée, et tendue toute entière vers un seul but : donner le maximum de satisfaction à notre public.

LA VOIX DE L'ORIENT.



### On fera le réveillon

On sait que le « Mouled el Nabi » tombe le 31 décembre et, par conséquent, comporte l'interdiction des boissons alcooliques : adieu réveillons!

Nous apprenons que, par exception, le gouvernement va lever cette interdiction, la maintenant pour les Musulmans seulement. Gageons que Ninon sourira à cette réserve et dirait : « Ah ! le beau billet qu'a la Châtre !... »

### Championnat de danse d'Egypte 1949

Encore un succès à l'actif de l'Union des Maitres de Danse d'Egypte. Samedi dernier, la belle salle du Roof vitré du Gézireh Palace Hôtel était littéralement trop petite pour contenir les si nombreux et sympathiques amateurs de danse qui désiraient assister aux Finales du premier championnat de Danse d'Egypte organisé par un groupement reconnu par la distinction de ses membres et la compétence impartiale des juges qu'il délègue pour les JURYS professionnels. Menu cordialement servi, orchestre de choix, attractions de classe dont les ravissantes SOEURS ALPERN, élèves de Mme L. RAYSKAYA, aux lignes jeunes, souples, harmonieuses et sveltes.

Une innovation intéressante, la participation effective des membres désignés par les plus grands journaux de langue arabe et européennes au JURY des professeurs de danse, composé de Mme L. RAYSKAYA, MM. VLADIMIR ROBERT, ALEX. VACRATSAS, PLATON, FITIKIDIS, ALBERT et GABY.

Le speaker de la soirée, A. de FERRARI, secrétaire du Jury, fut charmant et distingué, donnant de bonne grâce des explications claires et bien fondées, et recevant ses hôtes avec une parfaite courtoisie. Une grande partie du public tout en s'amusant et en dansant, attendait avec plaisir 3 heures du matin pour entendre la proclamation des finales, dont voici les résultats :

M. D. Loisos et Mlle Hélène Arghiridis, sont proclamés champions de danse d'Egypte 1949. Ils reçoivent avec satisfaction une belle Coupe « Columbia House » et une superbe montre bracelet plaqué or « Akouli ».

M. Scandar Maseoud et Mlle Alice Kamthian, deux médaillés en vermeil de l'Union des Maitres de Danse d'Egypte.

M. Mohamed Rashad eff. et La-tifa Hanem, deux médaillés en argent.

Organisation parfaite, respect de toutes les règles de l'art en la matière, satisfaction générale. Bravo à l'Union des Maitres de Danse d'Egypte.

## ÉCHOS des SPORTS

### L'EGYPTE CLASSEE VIIème AU TOURNOI INTERNATIONAL DE SKATING

Vendredi dernier le National et le Farouk se sont rencontrés... Sans exagération, nous pouvons dire que ce match était attendu par tous les amateurs de football, malgré les résultats des autres matchs, à cause de la rivalité sportive, qui existe entre les deux équipes pour la maîtrise de ce sport.

Trois des meilleurs joueurs du National manquant, de même le Farouk était privé de quelques forts éléments. Malgré tout cela le match était enthousiasmant et les deux équipes firent de leur mieux pour préparer la victoire...

Dès le début, le jeu commença rapide et les deux équipes échangeaient les attaques qui aboutissaient toujours aux buts pour être parés. La première a été arrêtée par l'adresse d'Abdel Guéllil, la seconde, menée par les avants du Farouk fut parée par « Chatar »... tandis qu'à la troisième « Zoklot » tira la balle, Abdel Guéllil essaya de l'attraper mais elle lui échappa pour revenir à « Zoklot » qui la relança mais pour la seconde fois, Abdel Guéllil l'attrapa...

### POUR LA LIBRE INITIATIVE

S.E. Hafez Afifi pacha vient de faire une conférence magistrale dont, faute de place, nous soulignons quelques points.

Pour le développement industriel nécessaire pour faire face à l'accroissement de la population, l'éminent homme d'Etat et financier réclame :

- 1) L'abolition des obstacles administratifs qui entravent la marche de l'industrie. Les formalités gouvernementales sont sans fin. Les lois sont nombreuses et contradictoires ; elles ne sont pas centralisées dans un seul ministère compétent, mais disséminées entre divers ministères.
  - 2) Préparer l'atmosphère propice pour le développement de l'industrie, en lui facilitant l'acquisition, au plus bas prix, des matières premières et des machines, par la suppression des droits douaniers.
  - 3) Encourager le capital au placement dans l'industrie, car nos industries naissantes continuent à avoir besoin de grands capitaux.
- Élargir le champ devant les projets des individus et des groupes, car il n'est nullement bon d'écartier l'activité et les capitaux de ceux-ci du champ de l'industrie.
- Enfin, S.E. met le gouvernement en garde contre la politique des nationalisations, qui est en train de faire faillite pour tous les Etats qui l'ont pratiquée.

### DERNIERE HEURE SPORTIVE DE BENI-SOUEF

**TENNIS**  
L'Union Sportive Hellénique du Caire l'emporte sur le Club Farouk de Beni-Souef

Aimablement invité par le Moudir de Beni-Souef, Maher bey Rouchdi, l'équipe de tennis et de football des Hellènes faisait le déplacement dimanche passée, 11 crt. à Beni-Souef.

Accueillis à la gare par le Maamour Mohamed Eff. El Sabbah, les joueurs de tennis vont aux vestiaires du Club Amir Farouk et se préparent pour leur match, dès l'arrivée du Moudir.

Ce sera par 7 victoires à 2 que les Hellènes l'emporteront sur les locaux. Les parties commencent à 11 h. a.m. continuant jusqu'à 1 h. 15 p.m. Après, le dîner richement servi dans un restaurant de la ville, les joueurs de tennis se déplacent pour assister au match de Football entre les deux équipes.

Après une excellente partie, le Club de Beni-Souef gagna par un but à zéro et l'on se rendit sur les jardins pour le thé.

Le soir une réception était donnée au Club grec de la ville, et l'on se sépara vers les petites heures du matin. Tant joueurs et organisateurs gardent de ce déplacement un souvenir joyeux, et sont infiniment reconnaissants pour l'hospitalité, la gentillesse, les soins et l'amabilité avec laquelle il furent servis par toute la colonie de Beni-Souef ayant à sa tête les dirigeants du Club, le Maamour ainsi que le Moudir Maher bey Rouchdi.

### L'Arsenal bat l'Hellénique

Le match de dimanche dernier entre l'Arsenal et l'Hellénique se termina par la victoire des Arsenaux par 4/1.

Le premier but a été marqué à la première minute contre les Hellènes, mais ceux-ci se reprirent et marquèrent le but d'équivalence, puis un but à leur profit.

Ensuite, ils poursuivirent le match avec des jeux d'exhibition qui occupèrent l'attention des spectateurs.

A la seconde mi-temps l'Arsenal marqua 2 autres buts.

Le gardien des Hellènes a été touché à la tête, mais il retourna sur le terrain et continua le jeu.

Ismailia v/ Masri 4/3

Le match entre l'Ismailia et le Masri était rapide et remarquable; et les deux équipes jouèrent de leur mieux.

A la fin de la première mi-temps, où les 2 équipes échangeaient les attaques, l'Ismailia était vainqueur par 1 but à la suite d'un « Penalty » lancé par « Lafi ».

Jusqu'aux deux tiers de la seconde mi-temps, l'Ismailia était vainqueur par 3 buts à zéro. Mais ce match était empreint d'une atmosphère de surprise malgré que ces deux équipes avaient joués d'une haute façon technique; le match se termina par 4/3.

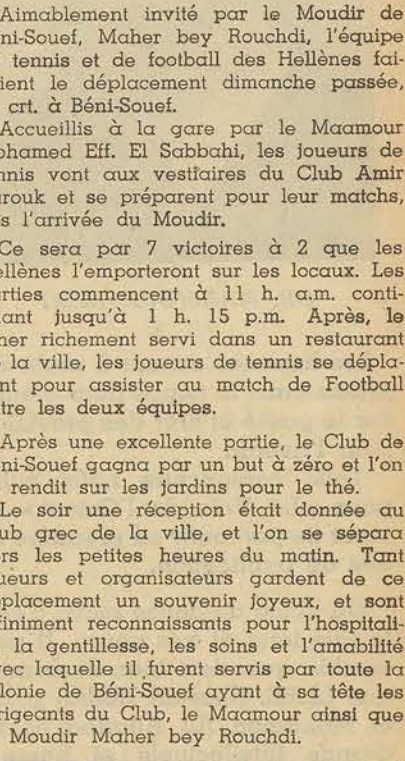
### L'EGYPTE AU CHAMPIONNAT INTERNATIONAL DE SKATING

L'Egypte a été classée septième au championnat de skating en remportant 32 points.

Le premier pays a été l'Angleterre qui remporta 208 points.

Aziz ISKANDAR.

### UN CADEAU qui plaît...



Un stylo EVERSHPAR avec couvercle et plume en or. P.T. 150

CHEZ AMMAR PASSAGE COMMERCIAL FERMÉ LE SAMEDI - OUVERT LE DIMANCHE

**MAMANS,**  
Nourrissant Fortifiant Stimulant  
Le chocolat en poudre Groppi  
Paquet demi Kg. 30 Tasses P.T. 14  
Paquet un quart Kg. 15 Tasses P.T. 8  
En vente CHEZ GROPPi et A L'AMERICAINe



# d'un rôle à l'autre

## LE MONDE ARABE

### De BEYROUTH à BAGHDAD

#### Tour d'Horizon

#### Beyrouth : Violents débats à la Chambre libanaise

Une sérieuse prise de bec a eu lieu, à la Chambre entre l'ancien ministre des Affaires Etrangères : Camille Chamoun et Riad el Solh bey au sujet de l'emprisonnement sans jugement préalable de M. Mohamed Choucair, propriétaire du journal « Al Nida ».

Dès l'ouverture de la séance, M. Chamoun posa la question à Riad El Solh bey.

Le président de la Chambre, Hamadah bey intervenant au débat dit :

« M. Chamoun a déposé sa question sur le bureau de la Chambre, ce matin, et, en conformité du règlement intérieur, elle sera portée à l'ordre du jour de la séance de demain ; le règlement stipule que toutes les questions seront débattues vingt-quatre heures après leur dépôt sur les bureaux de la Chambre.

Reprenant la parole M. Riad El Solh bey, visiblement énervé dit : « Ceci n'a plus d'importance maintenant que l'on a appris ce que voulait M. Chamoun bey... »

« D'accord, répondez alors, comme toute personne doit répondre.

Les nerfs de Riad El Solh bey l'ayant trahi, il répliqua sèchement : « Que l'honorable député, S.E. Chamoun bey reconnaisse d'abord la légalité de cette Chambre et je répondrai ensuite à sa question ; puis se ravissant, il déclara : Je ne répondrai pas, je ne reprendrai pas. »

Se tournant ensuite vers l'honorable député et l'apostrophant ironiquement : « A la fin de chaque mois vous touchez votre indemnité, de cette Chambre et ensuite vous vous opposez à toutes les mesures que nous décidons ? Je ne comprends pas franchement... »

A cette diatribe qui a provoqué l'hilarité générale, M. Camille bey Chamoun a répondu avec à propos : « Sur ce chapitre de l'indemnité nous sommes pareils... »

Pour la compréhension de ce débat, disons que M. Chamoun bey est le chef de l'opposition à la Chambre, qui ne laisse aucune occasion d'attaquer le gouvernement et le régime. L'opposition à la Chambre n'étant représentée que par quelques députés ne dépassant les doigts d'une seule main en raison du boycottage qui est lieu pour des élections, le gouvernement n'appréhende pas les votes contraires tant que les débats mêmes, en raison de la publicité qui en est faite, et qui risque de soulever le pays contre le régime.

Déjà des tracts sont distribués à profusion contre l'illégalité de la modification de la constitution qui a permis la réélection de M. Bicharra El Khoury, président de la République libanaise.

On ne peut, par conséquent, parler de stabilité au Liban avant les nouvelles élections fixées pour avril prochain et à la condition qu'elles soient réellement libres. Evidemment, il va falloir modifier la loi électorale, admettre l'éligibilité de la femme libanaise et rétablir la constitution dans son cadre intérieur.

**Désagrégation des rapports Libano-Syriens**

Nous avons parlé, la semaine dernière, de la réunion des délégués libano-syriens, représentant les intérêts communs (C.S.I.C.) qui avait pour but l'étude de la question de la réduction des tarifs douaniers sur certaines matières premières.

L'accord n'ayant pu se faire, la Syrie a pris la décision de ne pas donner le bien nécessaire à sa consommation.

#### Damas : Les doléances des commerçants de la Capitale

Le Conseil des ministres, sous la présidence du Président de la République a décidé d'envoyer une protestation énergique au gouvernement syrien.

**Damas : Les doléances des commerçants de la Capitale**

Au cours d'une grande réunion tenue par les commerçants et hommes d'affaires damascains, et consacrée à l'examen de la situation économique estimée grave, dans laquelle se trouve plongée la Syrie depuis deux ans, une pétition a été rédigée à l'intention des services officiels, mettant notamment en relief les revendications suivantes :

— Hâter le règlement pratique et définitif de la question de l'agio sur la monnaie syrienne ;

— Contraindre les sociétés étrangères à ouvrir des agences principales en Syrie, au lieu du Liban, avec des administrateurs syriens ;

— Réaliser le projet d'aménagement du port de Lattaquieh ;

— Renforcer les rapports économiques avec les pays étrangers.

Les commerçants damascains soulignent enfin que le non règlement des questions litigieuses avec le Liban, la révalorisation ayant rapport aux devises étrangères, la délicate question de l'agio, constituent autant de facteurs qui paralysent le fonctionnement normal de l'activité économique et accentuent le marasme général, aggravant la situation intérieure du pays dans son ensemble.

#### Une décision de la sûreté de Damas

La sûreté de Damas a décidé d'expulser toutes les artistes de Cabaret, originaires de l'Europe Orientale, pour activités subversives.

Un communiqué officiel dément catégoriquement l'information publiée par un journal de Beyrouth selon laquelle le président Hachem Atassi, aurait déclaré vouloir se retirer définitivement de la vie politique.

M. Fadel Wartolani se trouve actuellement dans la Capitale syrienne, où il serait l'hôte d'un ancien député ; annonce le journal « Barada ». On sait que l'Algérien Wartolani est accusé d'avoir trempé dans l'assassinat de l'Imam Yehia.

#### Baghdad : le nouveau Cabinet est constitué

Noury el Said pacha a présenté au Régent Abdoul Illah la démission du Cabinet. Le Régent a chargé Aly Djawdat El Ayoubi, de constituer le Cabinet. Ce dernier, après consultation des partis politiques, a formé son cabinet comme suit :

M. Néguib El Raoui à l'Instruction publique ; M. Heidar Soliman, aux Communications, et Travaux publics ; M. Saad Amr, aux Affaires sociales ; M. Abdel Razek El Zafer, économie ; M. Hussein Jemal, Justice ; M. Aly Momtaz El Defferi, Finances ; M. Omar Nazmi, Intérieur et Défense nationale ; M. Cheikh El Charkaoui, ministre d'Etat.

Aly Djawdat, qui avait déjà été président du Conseil avant le dernier Cabinet Noury El Said pacha, est âgé de 52 ans.

Le présent Cabinet renferme tous les partis sauf celui de Noury El Said pacha.

#### L'aspect militaire de la Sécurité Collective

Les cercles politiques affirment

## NOUVELLES ET POTINS INTERNATIONAUX

### On ne découvrira jamais les origines du racisme et du fascisme

Aux temps de sa fondation l'U.N.E.S.C.O. avait envoyé dans tous les pays qui avaient souffert des méfaits du fascisme et du racisme des experts pour tenter de découvrir les origines de ces deux maux concomitants.

De volumineux rapports ont été établis. Un rapport de synthèse a été préparé qui pourrait peut-être nous révéler les origines et les remèdes de ces deux maladies honteuses.

Mais, on n'ose jamais exposer au grand jour tous les faits sur les maladies honteuses. Il en est des maladies morales comme des maladies physiques. Aussi le rapport n'a-t-il pas encore été rendu public. Et certains doutent qu'il le soit jamais.

### La crise déferle sur le Kenya

La dépression économique, qui fait sentir un peu partout ses effets dans le monde, s'est transformée au Kenya en véritable crise économique. Le retrécissement du pouvoir d'achat est encore plus grave là que dans les pays d'Europe occidentale et d'Amérique.

C'est notamment dans le domaine du textile que cette crise se fait le plus sentir. Certains marchands sont dès maintenant obligés de céder leurs marchandises à des prix inférieurs à leurs prix d'achat. Ils craignent d'ores et déjà que si la dépression mondiale s'accroît les U.S.A. ne fassent envahir le marché de l'Est africain par des marchandises japonaises à des prix défiant toute concurrence.

## ISRAEL AUX PRISES AVEC LA VIE CHERE

(Suite de la Page 10)

Cette circonstance, jointe à la présence d'importants contingents militaires sur le sol de la Palestine, a déterminé une grande abondance monétaire qui, conjuguée avec la hausse des prix en dehors du pays, a contribué encore à la montée des prix intérieurs. En dépit de cet état de chose, la Palestine a joui d'une prospérité qu'elle n'avait jamais connue. On peut, à ce propos, parler sans exagération, des sept années grasses d'Israël. Les sept années maigres correspondantes ne se sont d'ailleurs pas fait attendre.

### L'ascension des salaires

Ceci étant, et compte tenu par ailleurs de la pénurie générale de travailleurs spécialisés, les revenus ont spécialement les salaires ont marché de pair avec l'évolution des prix. Bien mieux, ils l'ont devancée. La Palestine a donc été le théâtre d'un phénomène particulier, les salaires montant plus vite que les prix au lieu de déclencher la hausse de ces derniers...

### La hausse des prix

Lorsqu'au milieu de 1948, les autorités britanniques quittèrent définitivement le pays, les éléments d'une administration proprement israélienne existaient bien dans les domaines politique et militaire. Mais, en ce qui concerne l'économie, le retrait des organismes du mandat laissait un vide béant. Les événements qui suivirent et qui conduisirent à une mobilisation presque totale de la population alors que dans le même temps le pays manquait des organes économiques qui auraient pu ralentir ou canaliser le mouvement des prix, provoquèrent une nouvelle hausse des prix. Ce phénomène n'a rien de surprenant en soi et l'on pourrait plutôt s'étonner que la poussée des prix n'ait pas été plus accentuée.

C'est en avril 1949 que les prix atteignirent leur maximum. A ce moment, l'indice du coût de la vie avait presque quadruplé par rapport à l'avant-guerre (371 sur la base 100 en août 1939).

### L'action de la « Zena »

Les autorités d'Israël décidèrent, dès le début, de ne pas laisser le champ libre à l'évolution des prix. En présence de la situation économique et surtout de la situation politique et pour une bonne part aussi en raison du caractère de la hausse des prix telle qu'elle s'était manifestée jusqu'alors, des interventions dans la structure des prix étaient inévitables. Sur ce point, les représentants du gouvernement des syndicats et des chefs d'entreprises se trouvaient unanimement d'accord.

Vers mi-mai 1948, les autorités économiques israéliennes eurent égard sur ce point également et si étrange que le fait puisse paraître, à s'orienter vers les méthodes anglaises en recourant à la « Zena », équivalent israélien de l'austérité britannique.

### Pas de marché noir

L'exécution du programme « Zena » est du ressort du ministère du Ravitaillement. Elle se poursuit sous la direction du Dr. Doy Joseph, ancien gouverneur militaire de Jérusalem à qui incombe la mission de réglementer les sept années maigres. Avec une énergie remarquable et, semble-t-il, sans s'embarrasser d'aucune considération, il a inauguré son activité en

mettant à la disposition de la population des produits à bon marché, en abaissant les prix gonflés d'une manière malsaine et en rétablissant des rapports plus normaux entre les prix des divers produits et services. D'après les résultats acquis jusqu'à ce jour, la « Zena » a remporté un succès étonnant et décisif. Assurément, elle était facilitée par le fait que le niveau exagérément élevé des prix des produits et services laissait des marges considérablement larges pour des réductions éventuelles. D'autre part, et contre toute attente, la population a fait preuve d'une grande sagesse, qui, jointe à la conviction que l'ordre de réduire les prix s'appuyait sur une autorité suffisamment forte, a facilité l'exécution du programme « Zena ».

A cela s'ajoute — et c'est encore un autre point sur lequel l'économie israélienne diffère de celle des autres pays — qu'une grande partie du ravitaillement agricole, dans la mesure naturellement où il ne provient pas d'importations, facile à contrôler, est assurée par des coopératives agricoles et des coopératives de production agricole. De la sorte, une fraction du ravitaillement qui, dans d'autres pays, est d'importance, non négligeable, a échappé au marché noir.

### La baisse des prix

Dès l'application du programme de baisse des prix, les prix de détail ont fléchi sensiblement et, de fin avril à juin 1949, soit en l'espace de deux mois, l'indice global du coût de la vie est tombé de 371 à 350. Ils restent encore supérieurs au niveau des prix mondiaux, mais les milieux compétents estiment qu'avec une réduction de 20/0, les prix israéliens seraient en état d'affronter la concurrence sur le marché mondial. Cette réduction se traduirait par un nouvel abaissement de 3 à un peu moins de 21/2 dollars par livre israélienne.

Une autre solution, sans doute plus pénible, mais contenant la promesse d'un succès plus durable à longue échéance, est de réduire les frais de production et d'augmenter la productivité. Il est hors de doute qu'il y a beaucoup à faire à ce point de vue dans l'économie israélienne, tant pour ceux qui travaillent pour les besoins intérieurs que pour ceux qui travaillent pour l'exportation. La « Zena » a déjà donné des résultats appréciables et il semble que les dirigeants comptent sur l'activité de cette organisation.



— Veux-tu parler que je tui casse la figure, à cet affreux voyeur ?  
— Calme-toi, mon chéri : ce n'est qu'un voyeur, c'est mon mari...

## LETTRE DE MADRID

### Déclarations du Premier Ambassadeur d'Egypte à Madrid, S.E. Abdel Fattah Assal Bey

Les quotidiens « Madrid » et « Diario de Barcelona » ont publié récemment une chronique de leur envoyé spécial dans le Moyen Orient sur les intéressantes déclarations de l'Ambassadeur égyptien à Madrid, S.E. Abdel Fattah Assal Bey.

S.E. Assal Bey est le premier Ambassadeur que l'Egypte envoie à Madrid, après que les représentations diplomatiques entre les deux pays eussent été élevées il y a quelques mois au rang d'Ambassades. Les quotidiens espagnols en questions font ressortir la forte personnalité du nouvel Ambassadeur égyptien ainsi que la signification profonde de ce pas important vers le resserrement des relations amicales entre l'Espagne et l'Egypte.

Le journaliste espagnol a demandé à S.E. Assal Bey les raisons du retard de son voyage pour l'Espagne et le nouvel Ambassadeur a répondu :

Ce retard est dû essentiellement à la procédure parlementaire. Nous fûmes obligés d'attendre l'approbation du Parlement sur les fonds nécessaires à l'établissement de l'Ambassade et une fois cette question résolue nous pûmes nous consacrer pleinement à notre travail.

Comment votre Excellence voit-elle la collaboration entre nos deux peuples sur les terrains politique, économique et culturel ?

Comme une conséquence normale de la politique égyptienne de bonne volonté et d'amitié avec toutes les nations du monde. Je suis grandement surpris que de nombreux pays ne se rendent pas encore compte des bénéfices que retirerait la paix mondiale d'une collaboration avec l'Espagne. Ce grand pays, par sa position stratégique, sa valeur morale et civilisatrice dans le monde ainsi que par sa philosophie politique, peut appuyer la cause de l'Humanité de façon efficace et positive. De constater que nous fûmes les premiers à apprécier ces réalités et à intensifier notre collaboration avec ce grand pays méditerranéen pour le bien de nos deux peuples et pour celui du monde entier, nous remplît d'une satisfaction intime. Nos économies se complètent et tant l'Egypte que l'Espagne disposent de nombreux programmes dont ils ont réciproquement besoin ; nous pouvons augmenter nos échanges puisque la même mer rend nos communications faciles. Sur le plan culturel, nos peuples ont de grandes affinités créées par

l'arabisme, la Méditerranée qui baigne nos deux pays ainsi que par nos civilisations anciennes.

Il nous revient que votre Excellence a étudié à fond les possibilités culturelles entre l'Egypte et l'Espagne et particulièrement celles de la création de l'Institut d'Etudes Islamiques à Madrid. Votre Excellence pourrait-elle nous en communiquer quelques détails ?

Le Ministère de l'Instruction Publique s'occupe en ce moment de la question du développement des échanges culturels avec l'Espagne. La création de l'Institut d'Etudes Islamiques surtout, prend a présent une tournure excellente et j'espère que dans un court laps de temps je pourrai en accélérer encore les préparatifs et un travail culturel intensif à l'Ambassade même, en vue de préparer le terrain au futur Institut et poser avec ses premiers travaux. C'est la raison pour laquelle on a nommé comme Attaché culturel à l'Ambassade le Docteur Abou Nedra, professeur de Philosophie à l'Université du Caire et intellectuel de marque, avec l'aide de qui je crois pouvoir commencer ma mission dans ce sens sur des bases solides. Ce n'est la que la première partie de mon programme car, aussitôt que les circonstances le permettront, je redoublerai d'efforts afin de créer une ambiance de véritable confraternité hispano-égyptienne. Il est dans mes intentions de consulter au siège de l'Ambassade une bonne bibliothèque spécialisée, d'organiser des conférences sur des sujets intéressants les deux pays, de publier des bulletins culturels et d'information qui nous aident à nous mieux connaître mutuellement, d'encourager les publications et de collaborer étroitement avec les professeurs espagnols et égyptiens. Comme il est naturel, j'encouragerai en Espagne les conditions de travail et les facilités que les Autorités accordent aux étudiants et aux intellectuels. Je suis sûr de trouver toute l'aide nécessaire et je prévois que notre activité dans ce domaine sera grande, puisque l'Espagne et l'Egypte sont les gardiennes d'un passé magnifique et de deux grandes civilisations qui ont répandu sur le monde une lumière inextinguible.

## LE CHAH DE PERSE hôte de la Maison Blanche a ébloui les Américains

Savoureuse fut la rencontre de M. Harry Truman et du Chah des Chahs d'Iran, récemment redevenu le Chah de Perse, « Mohamed Riza Pahlévi ».

Ici, dit le brave Harry au jeune souverain, dans son discours de bienvenue, vous pouvez parler avec liberté et vous n'aurez aucune escorte policière que si vous le souhaitez.

américaines pour exploiter, au nez et à la barbe du dangereux voisin russe, l'un des plus importants gisements de pétrole du monde, suffisant au Chah pour son plan de développement économique de l'Iran ; 350 millions de dollars, voilà les bénéfices réalisés sur l'exploitation du pétrole cette année.

M. Truman a tenu à donner les raisons de son amical accueil. Il l'a fait en empruntant aux citadins du Livre de Daniel ; car on sait que le Président des Etats-Unis aime à faire étalage de sa science biblique : « Nous avons traité comme ils le méritaient ceux qui ne tiennent pas leurs engagements. L'Iran tient ses engagements. Les Etats-Unis aussi. »

Comment votre Excellence interprète-t-elle ; lui demandons-nous pour terminer — l'élevation au rang d'Ambassades des représentations diplomatiques entre l'Egypte et l'Espagne ?

L'Egypte sait que l'Espagne est digne de tous les hommages. A tout seigneur tout honneur. Nos peuples ont le même dénominateur commun de bonne volonté et d'amour de la paix, et il était naturel que l'on arrive à la plénitude de relations cordiales que représente ce dernier pas sur le terrain diplomatique.

A qui le Chah répondit avec une parfaite bonne grâce :

— Cette nuit, monsieur le Président, je suis votre hôte à Blair House, je suis sûr que je dormirai bien et que je ferai de beaux rêves, car je serai dans la maison de mes amis.

Comment votre Excellence interprète-t-elle ; lui demandons-nous pour terminer — l'élevation au rang d'Ambassades des représentations diplomatiques entre l'Egypte et l'Espagne ?

L'Egypte sait que l'Espagne est digne de tous les hommages. A tout seigneur tout honneur. Nos peuples ont le même dénominateur commun de bonne volonté et d'amour de la paix, et il était naturel que l'on arrive à la plénitude de relations cordiales que représente ce dernier pas sur le terrain diplomatique.

Comment votre Excellence interprète-t-elle ; lui demandons-nous pour terminer — l'élevation au rang d'Ambassades des représentations diplomatiques entre l'Egypte et l'Espagne ?

L'Egypte sait que l'Espagne est digne de tous les hommages. A tout seigneur tout honneur. Nos peuples ont le même dénominateur commun de bonne volonté et d'amour de la paix, et il était naturel que l'on arrive à la plénitude de relations cordiales que représente ce dernier pas sur le terrain diplomatique.

Le lendemain matin, le Président fit demander au jeune Chah s'il voulait se joindre à lui pour sa promenade matinale. Mais les chahs de Perse ne se lèvent pas d'aussi bonne heure que les présidents des Etats-Unis. Il fut prêt juste à temps pour recevoir des mains du Président un splendide fusil de chasse fabriqué spécialement à son intention et portant son nom gravé sur une plaque d'argent.

Comment votre Excellence interprète-t-elle ; lui demandons-nous pour terminer — l'élevation au rang d'Ambassades des représentations diplomatiques entre l'Egypte et l'Espagne ?

L'Egypte sait que l'Espagne est digne de tous les hommages. A tout seigneur tout honneur. Nos peuples ont le même dénominateur commun de bonne volonté et d'amour de la paix, et il était naturel que l'on arrive à la plénitude de relations cordiales que représente ce dernier pas sur le terrain diplomatique.

Comment votre Excellence interprète-t-elle ; lui demandons-nous pour terminer — l'élevation au rang d'Ambassades des représentations diplomatiques entre l'Egypte et l'Espagne ?

L'Egypte sait que l'Espagne est digne de tous les hommages. A tout seigneur tout honneur. Nos peuples ont le même dénominateur commun de bonne volonté et d'amour de la paix, et il était naturel que l'on arrive à la plénitude de relations cordiales que représente ce dernier pas sur le terrain diplomatique.

Cependant, Mohammed Riza Pahlévi, ne ressemble en rien au monarque oriental de l'ancienne tradition, languissamment étendu sur des coussins, au milieu de jardins parfumés.

Comment votre Excellence interprète-t-elle ; lui demandons-nous pour terminer — l'élevation au rang d'Ambassades des représentations diplomatiques entre l'Egypte et l'Espagne ?

L'Egypte sait que l'Espagne est digne de tous les hommages. A tout seigneur tout honneur. Nos peuples ont le même dénominateur commun de bonne volonté et d'amour de la paix, et il était naturel que l'on arrive à la plénitude de relations cordiales que représente ce dernier pas sur le terrain diplomatique.

Comment votre Excellence interprète-t-elle ; lui demandons-nous pour terminer — l'élevation au rang d'Ambassades des représentations diplomatiques entre l'Egypte et l'Espagne ?

L'Egypte sait que l'Espagne est digne de tous les hommages. A tout seigneur tout honneur. Nos peuples ont le même dénominateur commun de bonne volonté et d'amour de la paix, et il était naturel que l'on arrive à la plénitude de relations cordiales que représente ce dernier pas sur le terrain diplomatique.

C'est un jeune homme de trente ans qui pilote, lui-même son avion quadrimoteur alpiniste hors ligne, il a fait mainte ascension périlleuse dans les monts d'Elbrouz, qui dominent l'Iran.

Comment votre Excellence interprète-t-elle ; lui demandons-nous pour terminer — l'élevation au rang d'Ambassades des représentations diplomatiques entre l'Egypte et l'Espagne ?

L'Egypte sait que l'Espagne est digne de tous les hommages. A tout seigneur tout honneur. Nos peuples ont le même dénominateur commun de bonne volonté et d'amour de la paix, et il était naturel que l'on arrive à la plénitude de relations cordiales que représente ce dernier pas sur le terrain diplomatique.

Comment votre Excellence interprète-t-elle ; lui demandons-nous pour terminer — l'élevation au rang d'Ambassades des représentations diplomatiques entre l'Egypte et l'Espagne ?

L'Egypte sait que l'Espagne est digne de tous les hommages. A tout seigneur tout honneur. Nos peuples ont le même dénominateur commun de bonne volonté et d'amour de la paix, et il était naturel que l'on arrive à la plénitude de relations cordiales que représente ce dernier pas sur le terrain diplomatique.

Mais il ne se contente pas d'éprouver ses ministres par ses prouesses sportives. Il entend consacrer la majeure partie de son activité au développement et à la prospérité de son pays. C'est ce qu'il confia aux journalistes qui lui avaient offert un dîner :

Comment votre Excellence interprète-t-elle ; lui demandons-nous pour terminer — l'élevation au rang d'Ambassades des représentations diplomatiques entre l'Egypte et l'Espagne ?

L'Egypte sait que l'Espagne est digne de tous les hommages. A tout seigneur tout honneur. Nos peuples ont le même dénominateur commun de bonne volonté et d'amour de la paix, et il était naturel que l'on arrive à la plénitude de relations cordiales que représente ce dernier pas sur le terrain diplomatique.

Comment votre Excellence interprète-t-elle ; lui demandons-nous pour terminer — l'élevation au rang d'Ambassades des représentations diplomatiques entre l'Egypte et l'Espagne ?

L'Egypte sait que l'Espagne est digne de tous les hommages. A tout seigneur tout honneur. Nos peuples ont le même dénominateur commun de bonne volonté et d'amour de la paix, et il était naturel que l'on arrive à la plénitude de relations cordiales que représente ce dernier pas sur le terrain diplomatique.

— Vous êtes certainement des journalistes qui « travaillent ». Mais, moi aussi, je crois pouvoir affirmer que je suis un roi qui travaille.

Comment votre Excellence interprète-t-elle ; lui demandons-nous pour terminer — l'élevation au rang d'Ambassades des représentations diplomatiques entre l'Egypte et l'Espagne ?

L'Egypte sait que l'Espagne est digne de tous les hommages. A tout seigneur tout honneur. Nos peuples ont le même dénominateur commun de bonne volonté et d'amour de la paix, et il était naturel que l'on arrive à la plénitude de relations cordiales que représente ce dernier pas sur le terrain diplomatique.

Comment votre Excellence interprète-t-elle ; lui demandons-nous pour terminer — l'élevation au rang d'Ambassades des représentations diplomatiques entre l'Egypte et l'Espagne ?

L'Egypte sait que l'Espagne est digne de tous les hommages. A tout seigneur tout honneur. Nos peuples ont le même dénominateur commun de bonne volonté et d'amour de la paix, et il était naturel que l'on arrive à la plénitude de relations cordiales que représente ce dernier pas sur le terrain diplomatique.

Ce n'est d'ailleurs pas en solliciteur de crédits qu'il est venu aux Etats-Unis Riza Pahlévi. Ce qui lui versent les puissantes compagnies

Comment votre Excellence interprète-t-elle ; lui demandons-nous pour terminer — l'élevation au rang d'Ambassades des représentations diplomatiques entre l'Egypte et l'Espagne ?

L'Egypte sait que l'Espagne est digne de tous les hommages. A tout seigneur tout honneur. Nos peuples ont le même dénominateur commun de bonne volonté et d'amour de la paix, et il était naturel que l'on arrive à la plénitude de relations cordiales que représente ce dernier pas sur le terrain diplomatique.

Comment votre Excellence interprète-t-elle ; lui demandons-nous pour terminer — l'élevation au rang d'Ambassades des représentations diplomatiques entre l'Egypte et l'Espagne ?

L'Egypte sait que l'Espagne est digne de tous les hommages. A tout seigneur tout honneur. Nos peuples ont le même dénominateur commun de bonne volonté et d'amour de la paix, et il était naturel que l'on arrive à la plénitude de relations cordiales que représente ce dernier pas sur le terrain diplomatique.

**C'EST BIEN ! CURIEUX !...**

UNE INTERPRETATION ANGLAISE DE LA VALSE VIENNOISE



L'Imperial Society of Teachers of Dancing, qui décide de la mode en matière de danses vient d'apporter quelques modifications à la classique « valse viennoise » déjà presque centenaire. On a fait subir à cette danse un processus de « standardisation » et elle est devenue beaucoup plus simple, sans perdre de son élégance. La nouvelle valse a un rythme de 56 mesures à la minute et comporte une figure que les auteurs appellent « hésitation, cadence et révérence ». Elle sera présentée au championnat de danse de la saison prochaine.

Miss Helen Card, professeur de danse bien connue des Londoniens, nous dit qu'elle diffère de la valse classique, ou « valse tournaute », à six pas, en ce que les pas essentiels sont à tour de rôle ordinaire et renversé, les deux partenaires se tiennent légèrement écartés l'un de l'autre et le danseur porte son bras gauche plus bas et moins replié que le passé.

**LE BALLET DE COPPELIA A SAUVE ELISE DE LA NEUSTRATHENE**

La nouvelle partenaire de Jean Babilée, Elise Vallée, qui n'a que vingt ans, a débuté comme petit rat au Châtelet. Elle est entrée à l'Opéra à quatorze ans et n'y est restée que quelques semaines. Le drame de sa carrière se situe en 1947. A la suite d'une infection rénale elle engraisse et pèse soixante-deux kilos. A l'aide de sa plus danseuse, elle devient presque neustrathénique. Pour la consoler, Roland Petit lui fait danser, à Londres, le ballet de « Coppélia », à la place de Solange Schwartz. Mais Elise considère que la grande chance de sa vie c'est celle qui lui donnera Jean Babilée, le 9 novembre prochain, en lui faisant créer, à côté de lui, au Théâtre des Champs-Élysées, le ballet de « Till Eulenspiegel ».

**TARIF REDUIT vers NEW-YORK**

Billets spéciaux transatlantiques **LE CAIRE-NEW-YORK** aller-retour Valables pour 60 jours au tarif réduit de L.E. 279,950 au lieu de L.E. 333,250

**SABENA**

Pour plus amples renseignements, s'adresser à la **SABENA** 47, rue Abdel Khalak Sarouf pacha - Tél. 43525 - Le Caire et à toutes les agences de voyage



# L'ÉLÉGANCE

## TAILLEURS 1950

Un article inédit de JEANDINE

La saison d'hiver n'a pas diminué la vogue des tailleurs. La mode, qui marque une prédilection pour les tissus doublés épais, moelleux, a permis au court vêtement de devenir pratique.

Deux tendances s'opposent. Un grand nombre de couturiers préconisent la courte veste sac qui se porte avec une jupe très étroite. Dans ce cas, revers et poignets s'orientent souvent d'une garniture de fourrure et il arrive parfois que la veste ou la jupe soient combinées dans des tons opposés. Le tailleur tient, dans ce cas, plutôt de l'ensemble et la jaquette s'apparente au paletot court qui a fait notre bonheur depuis tant de saisons.

Bien des maisons prévoient, pour cette petite jaquette, un fourrage en pelletterie très plate qui apparaît extérieurement au bas des manches et à l'encolure. Nantie d'un chandail, à l'encolure montante, aux manches raglans dont la nuance tranchera avec l'ensemble, la femme pourra, dès le matin, sortir légère et court vêtue — car les jupes bien souvent sont remontées à 38 centimètres du sol.

L'autre tendance consiste à porter sur une jupe toujours étroite et souvent boutonnée derrière, pour lui rendre un peu d'ampleur, une jaquette blousante avec une basque froncée ou à godets, mais très fortement appuyée à la taille à l'aide d'une ceinture au tissu pareille ou bien souvent en cuir verni.

Ce sont là les deux grandes lignes du tailleur en cet hiver 1950. Mais sur ces thèmes généraux, les couturiers ont, bien entendu, brodé. Le paletot court, par exemple, dans quelques maisons, devient boléro. Dans ce cas, il se porte avec une robe entière, écossaise, bien souvent, il est alors uni et s'orne quelquefois d'une longue écharpe réalisée dans le même tissu que la robe. Les modélistes ont souvent même utilisé cette formule pour les robes de cocktail. C'est encore une variation du tailleur. Ils posent un boléro de satin ou de lainage sur une robe décolletée dont le haut est pailleté. Il suffit de l'élever pour avoir une robe du soir. Ce même principe, sous la forme que nous venons de décrire est utilisé pour les robes sportives.

Dans le cas du tailleur appuyé à la taille, nous avons toutes les formules. Le tailleur classique n'a pas dit son dernier mot, mais il s'est féminisé et il s'agrémenta toujours

d'une poche, d'un revers de fantaisie ou d'un col montant, de boutons nombreux qui donnent à l'ensemble une note nouvelle. Des détails de coupe transforment d'ailleurs la ligne même du tailleur classique. Les épaules retrouvent une importance, mais elles ne redonnent pas carrées, elles sont arrondies, galbées, de vraies épaules de sportives modernes. Le buste garde son importance. Il demeure moulé, mais sans exagération. Quant à la taille, si elle demeure appuyée, elle n'est plus étranglée.

et les hanches sans perdre leur arrondi normal, se défendent de toute adjonction qui les épaissirait. Partant de cette ligne classique pour arriver au blouson, la mode découvre toute une série de modèles qui permettent à chaque femme de choisir, selon sa personnalité. Il y a des vestes, dont le dos se décolle laissant apercevoir, sous ce tissu déjà blousant, une veste appuyée. C'est un acheminement vers la ligne tout à fait nouvelle que nous retrouverons plus accentuée ce printemps — secret que révèlent



A gauche : Tailleur de lainage noir bordé d'un biais de velours noir pur. La cape amovible en lainage noir doublée de même velours donne à l'ensemble un grand charme un peu romantique. (Maogy Rouff).  
A droite : Tailleur de lainage sable clair orné de boutons aux poches et aux poignets. Se porte avec un vaste manteau en reversible du même ton sur l'endroit et sur l'envers à larges carreaux roux. (Marcel Rochas)

### MARIE GALANTE



MARIE GALANTE — Redingote en lainage bridge garnie de renards de même ton. De chez Paquin.

### Les plastiques et la chaussure

Au cours d'une exposition qui s'est tenue récemment à Londres, sous le titre de « La Mode dans la Chaussure », on illustra les favoris croissants que les plastiques remportent auprès du public, dans le domaine de la chaussure moderne. Les chaussures de soirée en nylon deviennent de plus en plus à la mode, d'autant plus que, malgré leur apparente fragilité, elles s'avèrent de longue durée. Quelques chaussures en nylon de l'exposition susmentionnée, se complétaient, en partie, de chevreau argenté ou doré. Un modèle, qui se porte avec une robe de soirée courte, a une guêtte tricotée en nylon.

Une pantoufle de nouveau genre, à la semelle de plastique, a acquis une si grande popularité aux Etats Unis, que, ses fabricants, s'en sont vu envoyer des commandes d'une valeur globale de Lst. 5.000.000. Cette maison possède les brevets mondiaux, non seulement de la pantoufle en question, mais aussi de son mode de fabrication et de sa façon. Point caractéristique de cette pantoufle, la semelle de plastique s'y unit intimement à sa partie supérieure, de sorte qu'il est impossible de l'en séparer.

### Fil à coudre en nylon

On vend maintenant sur le marché anglais du fil à coudre en nylon. Ce « Nylon » qui est donc à la portée des ménagères qui font des travaux de couture chez elles se fait en blanc, en noir et en 22 autres nuances, comprenant des tons pastel et des tons vifs convenant pour la lingerie. Ce fil convient aux tissus de nylon, aux voiles légers, aux mousselines et aux tricots qui connaissent une grande popularité actuellement pour la lingerie, les blouses, les robes d'enfants et les robes du soir. Malgré sa finesse le « Nylon » est d'une grande solidité, et les couturiers et ourlets d'aspect délicat qu'on obtient durent aussi longtemps que le tissu. On peut se servir de ce fil de nylon pour d'autres tissus également lorsqu'on a besoin d'un fil très fin. Le « Nylon » a les mêmes avantages que les tissus de nylon : il est facile à laver, sèche rapidement et on peut le repasser avec un fer relativement tiède. Lorsqu'on travaille avec les fils de nylon à la machine à coudre, il faut laisser le fil de l'aiguille et celui de la bobine bien lâche, pour éviter de faire des fronces. On recommande de se servir d'une aiguille aussi fine et aussi pointue que possible et de ne pas tirer le tissu.

## Un chapeau neuf

Mon sieur, ne grognez pas systématiquement lorsque vous voyez que votre femme a trop envie d'un chapeau neuf, sans en avoir précisément besoin.

Mais il faut être femme pour savoir à quel point on a, de temps en temps, besoin de se renouveler, de se regarder avec plaisir dans un miroir et de recevoir la flatterie charmante qu'est un chapeau qui nous va bien... Si les maris étaient psychologues, lorsqu'ils voient leur femme, d'habitude charmante, devenir soudain un peu morose, lorsqu'ils la voient accepter sans enthousiasme l'idée de sortir le soir, pour aller au cinéma, ils lui offriraient spontanément ce petit chapeau neuf qu'elle n'ose demander. Je ne crois pas qu'il y ait d'exception à cette règle : les femmes les plus sérieuses, les plus économes, les plus sages, celles qu'on croit revenues de toutes les coquettes, sont tout de même sensibles à l'agrément que procure le chapeau dernier cri qui les fait paraître un peu plus jeunes, qui leur donne l'illusion d'être jolies.

Votre femme, monsieur, est si raisonnable qu'elle attend, pour s'acheter robes et manteaux d'hiver, que la mode soit sortie, afin

tout à fait de côté, pour que l'ensemble soit charmant et que vous soyez, monsieur, si fier de l'élegance de votre femme, qu'elle retrouverait instantanément la joie de vivre et la gaieté.

LUCY.

### Chapeaux 1950



Chapeau à cloches avec bord relevé, orné d'un ruban en satin beige.

## HOTEL LÉROY

5, Rue Talaat Harb Pacha, Alexandrie  
R.C.A. No. 27182

Le plus récent et le plus bel Hôtel Français d'Alexandrie

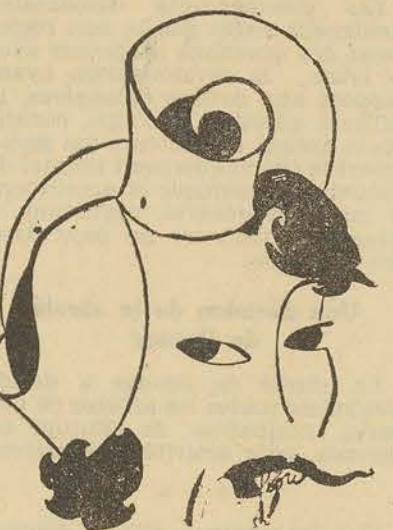
Appartements et chambres avec salle de bain privée

Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres  
CUISINE FRANÇAISE RÉPUTÉE

Salons, Bar Américain etc. Meubles dernier cri

PRIX MODÉRÉ

Tél. 23090 (6 lignes)  
Adr. Télégr. : HOTEL LEROY



d'être bien sûre de ne pas commettre d'impair. Elle se sent un peu mal à l'aise, pourtant, dans son petit tailleur : « Il n'est plus très frais », songe-t-elle dans ce langage commun à toutes les femmes. Eh bien ! il suffirait d'un petit chapeau hardiment planté sur le sommet du crane, ou bien penché

### A nos abonnés

Prière de nous communiquer le plus tôt possible tout changement d'adresse.

### Gateau de dattes et semoule

250 gr. de dattes, 125 gr. de semoule, 2 verres de lait, 1 ver d'eau, 1 oeuf. Dans le mélange, lait et eau bouillante, auquel on a ajouté la semoule en pluie. Laisser cuire dix minutes. Sucrez selon le goût.

Laisser légèrement refroidir et incorporer le jaune d'oeuf, puis le blanc battu en neige. Ajouter les dattes dénoyautées (en réserver 10) Verser la préparation dans un moule beurré et cuire à four doux pendant une demi-heure.

Démouler et garnir des dattes réservées. Ce gateau peut se servir tel quel ou accompagné d'une crème.

### Conseils pratiques

#### FOURURES

Ne jamais couper aux ciseaux, mais la fourrure étant démontée et dédoublée, délimiter sur la peau, en un trait de crayons, la partie à supprimer.

La couper d'un trait net assez léger pour ne pas endommager le poil, en se servant pour cela d'un rasoir ou d'un canif bien aiguisé. Choisir le morceau de fourrure de remplacement de même apparence (longueur, reflet soyeux ou laineux des poils, etc.) lui donner, coté peau, exactement les mêmes dimensions plus deux millimètres que le morceau enlevé. Attention, en le plaçant, au sens des poils, (très important).

Faire un surjet serré qui sera absolument invisible du côté des poils.

#### RACCOMMODAGE DES BAS ET DES CHAUSSETTES

- Ne pas porter des bas neufs sans les avoir trempés quelques heures à l'eau froide.
- Envelopper les bas très fins dans du papier de soie et les enfermer. L'air brûle les bas à la longue, en dehors de tout usage.
- Acacheter les bas par deux ou trois paires de même qualité et de même teinte. On peut ainsi en tirer parti plus longtemps en apparentant les survivants des paires dont un bas a eu un accident ou s'est usé plus rapidement.
- Retarder l'échéance du premier raccommodage en garnissant la chaussette neuve (talon et bout du pied), lorsque son propriétaire use particulièrement : pour cela, passer, à l'envers, des points de reprises assez grands en laine ou en coton fins selon la nature de la chaussette.

### La quinzaine de la mode à Londres

Les préparatifs en vue de la prochaine Quinzaine de la Mode à Londres sont maintenant bien avancés. La Quinzaine, qui s'ouvre le 30 mai 1950 et se termine le 12 juin, comportera des présentations de collections de maisons de couture, de modistes, de chausseurs, et on verra aussi un grand choix de vêtements de pluie. Il y aura aussi une exposition des textiles utilisés par les maisons de confection et par les maisons de couture.

On se propose également d'organiser des réceptions en l'honneur des acheteurs étrangers. La Quinzaine de la Mode ne sera pas la période de ventes pour toutes les sections de la Confection et de la Couture, mais l'industrie dans son ensemble y participera d'une façon ou d'une autre. Les acheteurs étrangers peuvent s'attendre à recevoir leurs invitations sous peu.

### Pour griller votre bifteck en deux minutes

Une cuisinière à gaz qui peut griller un bifteck en deux minutes ou 200 biftecks en une heure vient récemment d'être essayée à Londres.

Ce nouvel appareil est à la fois un grille-pain, un grilleur et un four. Il peut griller 600 tranches de pain simultanément et a l'avantage de n'utiliser que très peu de combustible. La viande cuisinée par cette méthode a beaucoup plus de jus et est beaucoup plus tendre que celle cuisinée par tout autre moyen.

### CONSEILS DE CUISINE

#### MARMELADES D'ORANGES

Dix oranges amères, 4 oranges douces, 3 citrons, 3 litres d'eau par kilo de fruits, sucre.

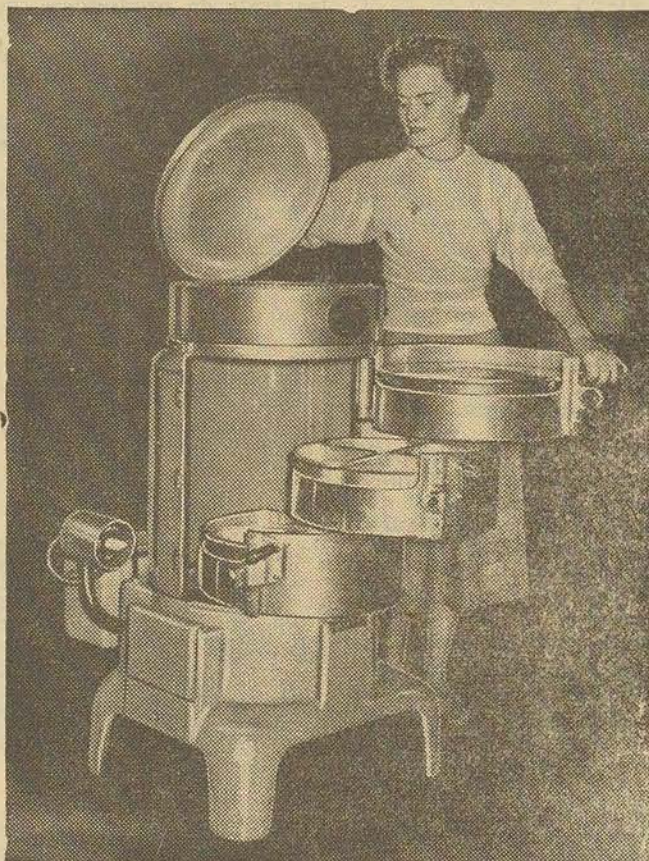
Péler oranges et citrons très finement, mettre de côté les épilures.

Couper ensuite les fruits en minces rondelles; retirer les pépins, les réserver.

Mettre les oranges dans un récipient avec la quantité d'eau voulue et ajouter dans deux petits sachets de mousseline les épilures/d'autre part les pépins.

Laisser macérer vingt-quatre heures puis faire cuire (une heure un quart d'ébullition). Laisser reposer à nouveau vingt-quatre heures; retirer les sachets, peser la marmalade et mettre poids égal de sucre. Cuire à nouveau (environ trois quarts d'heure d'ébullition, plus ou moins suivant ce que sera l'épaisseur de votre sirop).

A l'exposition technique d'Olympia, l'on pouvait voir cet appareil de cuisine original. Il est à la vapeur plusieurs aliments à la fois, en leur permettant de conserver toutes leurs vitamines. Il peut cuire un repas complet pour quarante personnes au coût de 41/2 pence.

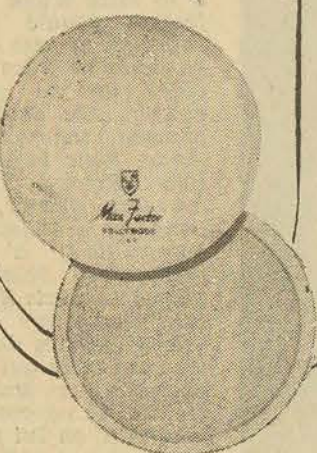


Max Factor Jr. le grand maquilleur de style de Hollywood, rappelle à ses lectrices que la ligne parfaite de l'application du rouge à lèvres, telle qu'on la voit sur la photo ci-dessus de la charmante star Ilona Massey ne peut être obtenue que par l'effort le plus soutenu et attentif.

De la magie dans votre Maquillage!

Jamais auparavant... vous n'avez tenté une expérience aussi merveilleuse dans le domaine de la beauté

LE SEUL ET UNIQUE PAN-CAKE MAKE-UP



P.T. 35 & 70



ANGELA LANSBURY METRO-GOLDWYN-MAYER

Créé par Max Factor Hollywood

Maintenant vous pouvez paraître plus séduisante que vous ne l'avez jamais cru possible. Essayez le Pan-Cake Make-up dès aujourd'hui et constatez le saisissant fini du velouté qu'il donnera à votre peau en quelques instants.

Dans les Grands Magasins, Pharmacies et Drogueries  
DISTRIBUTEURS : VITTA & Co. LE CAIRE ALEXANDRIE  
R.C.C. 3308

EMPLOYEZ Phytoline BEURRE VEGETAL C'est un produit "Kafzayat"



# CINEVOIX DE L'ORIENT

PRESENTÉ PAR NADAVE

## Un peu de technique

Si l'on pense qu'il y a quelques dizaines d'années la confection de certains films revenait à quelques centaines de livres, on reste perplexé devant le budget d'une production actuelle. La courbe des chiffres varie entre quatre, cinq et six zéros. N'avons-nous pas vu un « César et Cléopâtre » coûter plus

coût de multiples décors et de tous les besoins techniques d'une bonne production ? Comment combattre le « temps » qui est au fond l'élément le plus onéreux, d'un budget de production ? Diverses tentatives plus ou moins audacieuses ont été mises en pratique avec des résultats souvent fructueux ; mais le sys-

## QUELQUES ASPECTS DU CINEMA FRANÇAIS

acteurs, les techniciens, les ouvriers sont proportionnellement moins payés, la location du studio coûte moins. Mais là ne s'arrête pas les avantages du « cadre indépendant ».

Les trois illustrations ci-contre nous prouvent à quel point on peut réduire les dépenses sur le chapitre des décors. Pour photographier un coin simple, grâce à ce système, on n'emploie plus que le minimum d'objets indispensables : deux fauteuils, un tapis ainsi qu'un bureau avec ses différents accessoires. Le fond n'est qu'une grande toile transparente (back-projection) sur laquelle est projeté, au moment opportun, l'image du décor qui sans le « cadre indépendant » aurait dû être construit. Le résultat, en photographie, est identique et a permis une économie substantielle de construction. La troisième illustration nous montre les acteurs évoluant dans ce décor des plus rudimentaires en réalité et pourtant si riche à la vue.

On a trouvé à ce système le nom de « cadre indépendant » parce que chaque décor est pré-

paré hors du plateau. Les quelques objets indispensables qui formeront, en définitive, tous les éléments à photographier sont préparés sur des planchers mobiles qui sont amenés au fur et à mesure sur le plateau ; d'où nouvelle économie de temps, le personnel technique pouvant tourner sans s'arrêter.

Le « cadre indépendant » pour résoudre la crise qui s'annonce pour bientôt. Il serait faux d'être catégorique et de répondre sèchement d'une façon négative ou positive. Les raisons de la prochaine crise sont très complexes et sont d'une nature très différente l'une de l'autre. Quoiqu'il en soit, bien employé, le « cadre indépendant » aurait dû être adopté.

Nous verrons cette saison au Caire plusieurs films réalisés avec cette technique, nous préférons ne pas les nommer, étant sûr que le public ne pourra jamais s'apercevoir de la différence.

Des pays d'Europe, Russie comprise, c'est la France qui produit le plus de films, soit 85 à 90 par an, pour 50 en Russie et 65 en Angleterre. Notons au passage que la production des U.S.A. très supérieure à la nôtre a cependant baissé de près d'un tiers, au cours de cette dernière décennie, en raison notamment de la concurrence de l'Amérique latine.

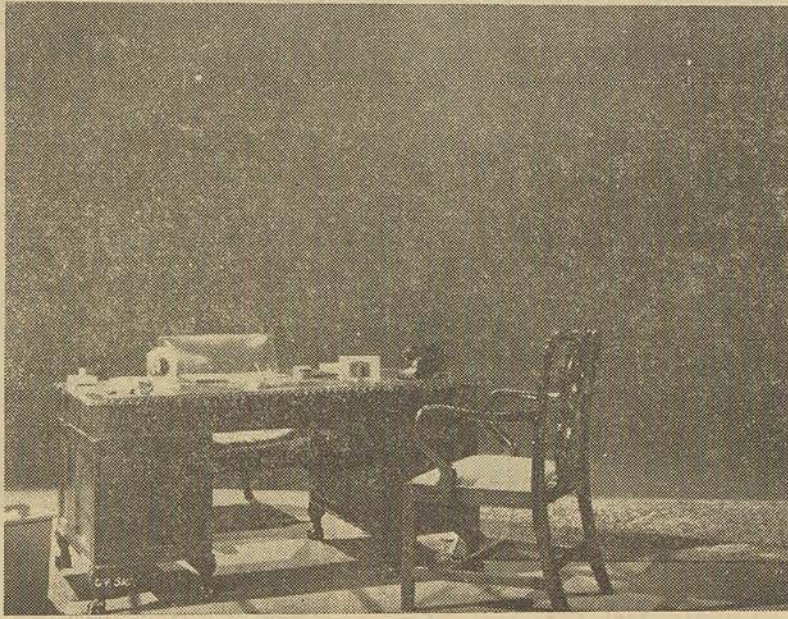
travail, le coût de production d'un film moyen français est de 35 millions, capital qui ne se trouve amorti qu'au bout de trois ans. Tels sont quelques-uns des éléments dont doivent tenir compte les producteurs. De Janvier à Août dernier, 54 films sont sortis des studios français, une quarantaine d'autres seront terminés avant la fin de cette année. La plupart sont

des soirées. Parmi les derniers venus, Gigi — dont le scénario est tiré d'une nouvelle de Colette — connaît à Paris un grand succès, après avoir atteint en province le record des recettes. Comme l'a dit excellemment Denis Marion : « Le texte de Colette a joué le rôle d'une pierre de touche, d'après laquelle a été vérifiée la justesse de chaque scène, de chaque mimique, de chaque image, ce qui fait que ce film possède une unité de ton et d'émotion dont on ne possède pas tant d'exemples. »

Les fervents du cinéma attendent avec impatience la projection de « Les rendez-vous de Juliette » où triomphe Daniel Gelin. On parle également beaucoup de « Orphée 49 » que Cocteau vient de mettre en chantier et dont Christian Bérard avait préparé les décors, « Orphée », a déclaré Cocteau, sera un film irréel tourné dans des décors réalistes ».

Ce qui caractérise la production cinématographique française, ce qui fait qu'elle est toujours très attendue à l'étranger, c'est qu'elle aborde tous les genres ; toutes les tendances s'y manifestent, tous les tempéraments s'y trouvent représentés, avec, comme le note un critique autorisé : « une dominante réaliste » ; et de ce réalisme, la fantaisie et le romanesque ne sont jamais absents.

Jean LE GUEVEL.



1er temps : les quelques accessoires qui formeront le décor.

d'un million de livres et un « Duel in the Sun » revenir à plus de 4.000.000 de dollars ? L'industrie cinématographique pourra-t-elle encore longtemps supporter des dépenses aussi élevées ?

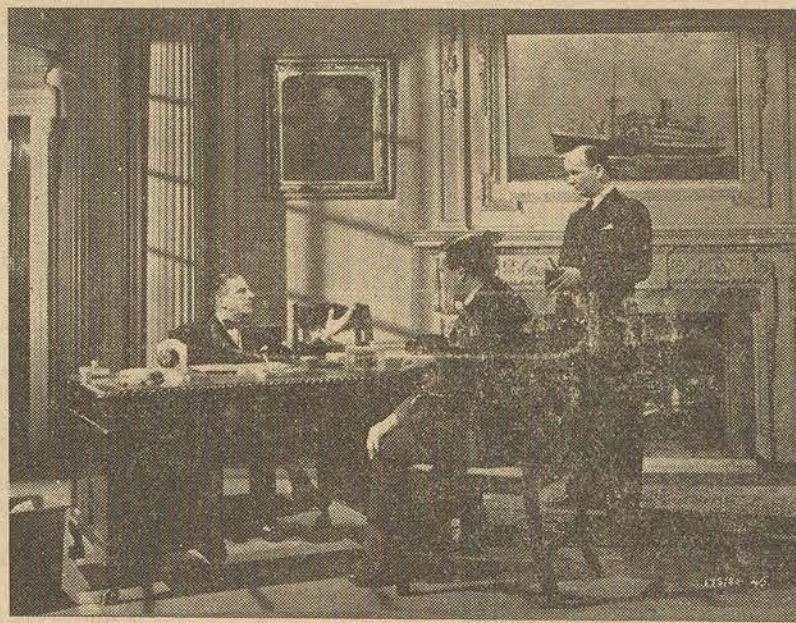
Fatalement, les producteurs se trouvent devant un dilemme. Afin d'assurer un bénéfice normal à leur industrie, toute leur attention est portée vers l'exploitation maximale de leur pellicule. Le prix de revient étant trop haut, il est tout à fait normal que des marchés extérieurs doivent être créés à tout prix ; d'où une lutte féroce entre exploitants.

Ne serait-il donc pas plus logi-

## Ou l'art d'économiser de l'argent

tème pêchait par sa base. Excellent pour une certaine production donnée, il ne convenait plus à une rationalisation sur une grande échelle.

La dernière expérience en date, ayant donné des résultats appréciables nous vient d'Angleterre ou, plus exactement de l'Organisation J. Arthur Rank. Connus sous le nom de « cadre indépendant »,



3me temps : les acteurs se meuvent dans l'illusion.



2me temps : le fond illuminé donne une nouvelle impression.

que de réduire les dépenses et sauvegarder ainsi à l'industrie du film tout son prestige ? Mais de la coupe au lèvres, il y a loin. Comment convaincre les grandes vedettes qu'il faut qu'elles se contentent de cachets plus modestes ? Comment économiser le prix de

ce nouveau système, n'est pas récent, mais l'emploi de différents éléments combinés a dépassé tout ce que l'on pouvait espérer.

Le « cadre indépendant » économise au moins un tiers du temps dans le tournage d'un film. Et qui dit temps, dit argent. Les

## 1950 et les films italiens en Egypte

Il y a trois ans de cela le public qui fréquentait les salles de cinéma de notre ville avait un vaste choix de films presque exclusivement américains, anglais ou français, le film italien étant presque inconnu.

Parmi les autres distributeurs, Luigi Giordano, un des plus actifs et des plus énergiques membre de la corporation cinématographique, prit en main la tâche difficile de faire apprécier aussi bien en Egypte que dans tout le Moyen-Orient, la production italienne qui remportait en Europe et partout ailleurs un succès sur succès.

Giordano n'était pas novice dans ce domaine. Il avait déjà à son actif 22 ans de pratique dans la branche cinématographique, dont plusieurs comme directeur de la 20th Century Fox. Malgré cela, il lui fallut beaucoup de ténacité et de patience avant de faire changer aux gens leurs habitudes. Il est vrai qu'il trouva en M. Max Nasr, en tant qu'exploitant, un admirable collaborateur. A eux deux, ils installèrent en un temps record des assises solides au film italien en Egypte.

Pour célébrer un quart de siècle d'effort de M. Luigi Giordano dans le domaine cinématographique, le cinéma « Odeon » a décidé de projeter en son honneur tout le mois de Janvier de la nouvelle année des films italiens choisis par lui. Ce n'est certainement pas les spectateurs qui pourront s'en plaindre.

Sans rentrer dans les détails, nous nous contenterons pour le moment de donner le nom des films :

Il Buffone Maledetto, tiré de « Rigoletto » avec Rossano Brazzi, Michel Simon et Maria Mercader, Toto al giro d'Italia, avec le fameux Toto, Isa Barizza, Miss Italia 1948 et les champions cyclistes



Michel Simon « bouffon tragique ».

d'Italie parmi lesquels, Bartali, Coppi, Kubler et Schotte. Signorinella, la dernière oeuvre de Gino Bechi, qui sera sans aucun doute parmi nous.

Il Trovatore, avec Gianna Federzini la vedette de la prochaine saison lyrique à l'Opéra.

Storia di una Capinera, un des meilleurs films dramatiques avec Marina Berti et Mario Ferrari. Que nous réserve 1950 ? Bien d'autres surprises. Nous ne manquerons pas de revenir là-dessus.

## Talleyrand à l'écran

« Le Pigalle », toujours soucieux de montrer au public le vrai visage du film français, présente cette semaine à sa clientèle une des meilleures productions qui ait été tournées en France : LE DIABLE BOITEUX.

Ce film retrace la vie de l'habile diplomate français Talleyrand, figure étonnante, régissant effectivement, mais en sourdine, sur les grands qui tiennent le gouvernail de la France pendant trois-quarts de siècle : Napoléon, Louis XVIII, Charles X, Louis-Philippe.

Comment résister de transposer à l'écran ce personnage redouté ; mélange de grandeur et de bassesse qui tient les ficelles qui font mouvoir l'Europe, qui ob-

servent les intérêts et les idées de son temps et qui a crié successivement : « Vive le Roi », « Vive la Révolution », « Vive la République », « Vive l'Empereur » et toujours pour le plus grand profit de la France ?

On reproche aujourd'hui aux producteurs d'être à cours de sujets et de réveiller les momies pour les mettre en vedette. Mais n'aurait-on pas plutôt reproché aux producteurs d'avoir négligé cette grande figure française ?

LE DIABLE BOITEUX est un film qu'il faut voir, un film qui groupe les meilleurs acteurs français, à commencer par Sacha Guitry, lui-même metteur en scène de cette excellente biographie, Lana Marconi, Maurice Schutz, Emile Drain et un grand nombre d'autres encore.

Le France possède 5.700 salles de projection, contre 16.000 en URSS et 5.000 en Angleterre. Toutefois, les Français gros producteurs de films vont assez peu au cinéma, plus de 70 o/o de Français n'y vont jamais ou rarement. Une récente enquête entreprise par une revue spécialisée tend à prouver qu'en général le Français préfère les joies de la lecture, de la promenade ou du théâtre.

Si le grand public est assez bien renseigné sur la vie aventureuse des vedettes, il connaît moins bien les conditions dans lesquelles sont réalisés les films. Sait-on, par exemple, qu'en France un film est tourné en moyenne en onze semaines, alors qu'il en faut quinze en Angleterre. Par contre aux USA six semaines suffisent. A ce rythme de

## Avant première au "CAIRO PALACE"

Vendredi dernier, la 20th Century Fox recevait les membres de la presse à une avant-première du film « Come to the Stable ».

Avec leur amabilité coutumière, les dirigeants de cette société su-

rent ajouter un cachet agréable à la valeur même de cette production. « Come to the Stable » relate l'histoire de trois sœurs de charité françaises, qui arrivent aux Etats-Unis, dans le diocèse de Bethléhem, dans le but de monter un hôpital. Elles ne connaissent personne en Amérique qui puisse leur donner un coup de main.

Au prix de nombreux sacrifices, elles se rendent enfin à Bethléhem à la demeure de Amélia Potts, un peintre fameux de sujets religieux, qui leur donne hospitalité. Ce n'est qu'après avoir surmonté mille difficultés, qu'elles arrivent enfin à trouver l'argent nécessaire à la réalisation de leur rêve humanitaire.

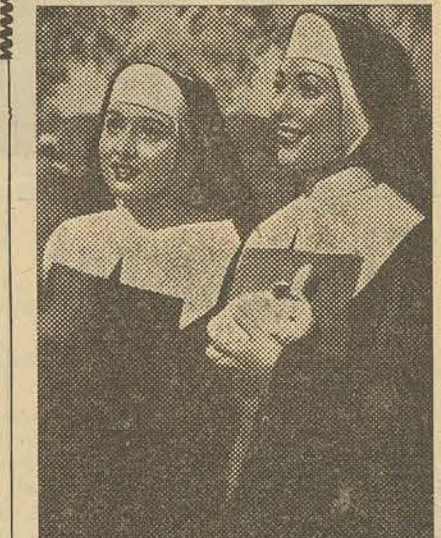
Ce film d'une haute valeur artistique et morale a pour interprètes Loretta Young, cette actrice intelligente au jeu si sobre, Elsa Lanchester, Hugh Marlowe, Thomas Gomez et Dorothy Patrick.

... que ce jeune acteur mexicain tellement doué ne compte plus retourner sur les plateaux. Il s'agit de Tito Renaldo qui a frappé tout le monde par son jeu dans THE BRIBE, TENSION, et ANNA AND THE KING OF SIAM. Contrairement à ce qu'on a rapporté à son sujet, Tito ne s'est pas retiré au monastère de Vedanta pour une période limitée. Il y restera là pour de bon.

... que Paulette Goddard et Clark Gable sont le point de mire de tout Hollywood. En effet, les bruits coururent qu'elle deviendrait bientôt Mme Clark Gable et la source de ces bruits est sérieuse. De nombreuses photos à l'appui de ces « on dit » ont été brandies par les journalistes et je suis aujourd'hui moi-même convaincu que la nouvelle est vraie.

... que durant le tournage de THE WHITE TOWER, Glenn Ford a occasionné de grosses pertes à la production quand ses médecins lui donnèrent l'ordre de s'arrêter à cause d'un ulcère. Le studio a pris la précaution de lui faire une police d'assurances sur la maladie avant que Glenn ne commence à tourner un nouveau film.

... que lorsque le studio engagea Louis Calhern pour le rôle de Buffalo Bill dans ANNIE GET YOUR GUN, cet artiste eut à faire face à une des choses les plus difficiles au cinéma : imiter point par point un grand artiste. En effet, Frank Morgan avait presque terminé son rôle de Buffalo Bill au moment de sa mort. Calhern devait interpréter le même rôle avec la même personnalité de Morgan. Le film garda quand même toute son unité.



Maria Casarès, la Princesse et le Mort dans « Orphée »

## ACTUELLEMENT

Le Nouveau COSMO

Une bataille sanglante contre les hors-la-loi!



PLAINSMAN and the LADY

WILLIAM ELLIOTT VERA RALSTON GAIL PATRICK JOSEPH SCHILDKRAUT

A partir de LUNDI Le Pigalle LE CINEMA DE L'ELITE

présente LE DIABLE BOITEUX

avec SACHA GUITRY

Homme qui est né de l'Europe

avec LANA MARCONI et JOSÉ TORRES dans la danse de la Révolution

Un bon conseil : RESERVEZ VOS PLACES A L'AVANCE

## Dans les Salles obscures

- LE CAIRE**
- CAIRO PALACE — Tél. 50466 — Air conditionné — FORBIDDEN STREET (Dana Andrews, Maureen O'Hara).
- COSMO — Tél. 56999 — PLAINSMAN AND THE LADY (William Elliott, Vera Kelston, Gail Patrick).
- DIANA — Tél. 47069 — A WOMAN'S SECRET (Maureen O'Hara, Melvyn Douglas, Gloria Grahame).
- FEMINA — Tél. 78542 — THE CROOKED WAY (John Payne) — SERIAL - ROBINSON CRUSOE (3ème et 4ème épisodes).
- LE PIGALLE — Tél. 53390 — LE DIABLE BOITEUX (Talleyrand), avec Sacha Guitry, Lana Marconi, José Torres.
- LA POTINIÈRE — Tél. 43016 — LA CRIME DI SANGUE (Carlo Ninchi, Neda Naldi, Andrea Checchi).
- METRO — Tél. 79318 — Air conditionné — THE BRIBE (R. Taylor, A. Gardner, C. Laughton, V. Price, J. Hodiak) 2me sem.
- METROPOLE — Tél. 53391 — CHAREH EL BAHAWAN (Camélia, Kamel El Chenagou, Lola Sedky, Hassan Fayek).
- MIAMI — Tél. 78542 — Air conditionné — THE NOOSE HANGS HAIGH (Bud Abbott, Lou Costello) 2me semaine.
- NORMANDY — Héliopolis — Tél. 61254 — ROAD TO RIO (Bob Hope, Betsy Crosby, Dorothy Lamour).
- ODEON — Tél. 49455 — L'ISOLA DI MORTE CHRISTO (Claudio Gora, Nera Carmi, Carlo Ninchi).
- ALEXANDRIE**
- AL CHARK — BEYOND GLORY (Alan Ladd, Dona Reed).
- FERIAL — YES SIR THAT'S MY BABY (Gloria di Haven, Charles Coburn).
- FOUAD Ier — IL TIRANO DI PADOVA (Clara Calamai, Nino Pavese).
- RIALTO — ENCHANTMENT (David Niven, Terese Wright).
- RIO — THE HOUSE OF STRANGER (Ed. Robinson, S. Hayward).
- ROYAL — A FOREIGN AFFAIR (Marlene Dietrich, Jean Arthur).
- STRAND — CANYON CITY (Scott Brady).
- RITZ — MANDIL EL HELW (Tahia Ca-ricca).
- LA GAITE — THE BRIDE GOES WILD (Van Johnson, June Allyson).
- COSMO — KORSI EL EHTERAF (Youssef bey Wahby).

IMPRIMERIE FRANCAISE, 59, Rue Malika Nazil, Tél. 43912, Le Caire.



# Les ARTS



Aux belles soirées d'été, les amateurs de musique se réunissent sur les rives de la Charles, à Boston, pour écouter l'orchestre symphonique de la ville jouer en plein air.

De tous temps, les Américains ont aimé la musique, et cette passion, inspirée par les multiples tempéraments latins, africains et



Des milliers de jeunes fréquentent les centres d'éducation musicale.

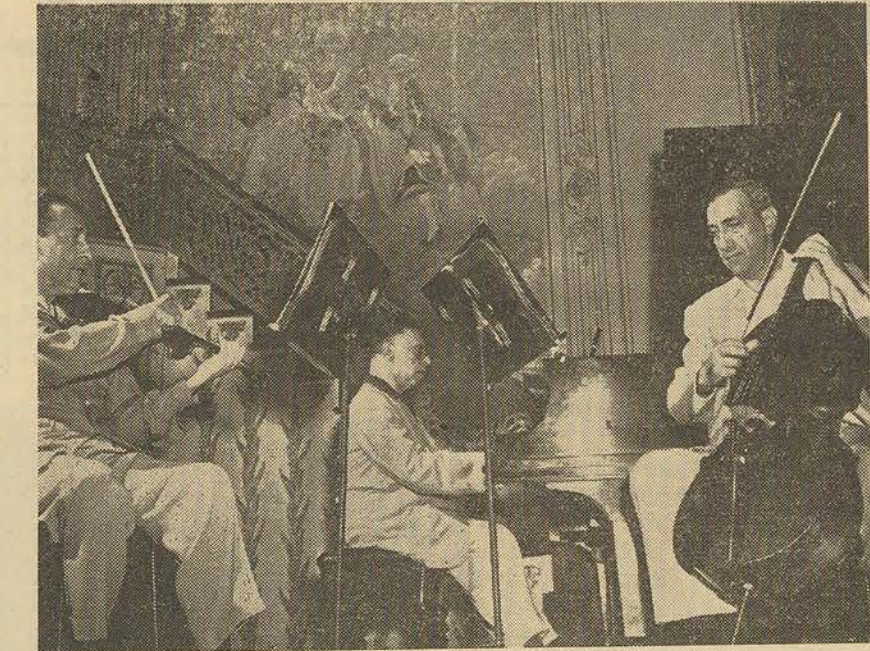
slaves qui se sont mêlés dans la race américaine, nous a parfois donné de curieux et remarquables résultats, comme la création du jazz, et la vogue de la musique syncopée.

## LES AMERICAINS ADORENT LA MUSIQUE

Mais depuis la première guerre mondiale, l'enseignement musical, c'est-à-dire, des musiciens partout. Le pittoresque de la vieille Europe centrale ou méridionale mis à part, on retrouve aujourd'hui, dans toutes les communautés américaines,



Chaque ville a son propre orchestre symphonique. Celui-ci est à la ville de San Francisco (Californie).



Voici trois des plus grands instrumentalistes d'Amérique et du monde : Jascha Heifetz, violoniste, Artur Schnabel, pianiste, et Gregor Piatigorsky, violoniste, jouant ensemble, au cours d'une soirée triomphale qui eut lieu récemment à l'amphithéâtre de Chicago (Illinois).

Et il n'y a pas de spécialisation; le classique se rencontre avec la moderne, l'Orient avec l'Occident. Les Américains étudient et jouent avec un égal enthousiasme tous les genres mais il affectionnent particulièrement les refrains romantiques de leur folklore du Far West.

La musique adoucit les mœurs dit-on; sera-t-elle une diversion à la bombe atomique ?

G.D.S.



D'innombrables instrumentalistes comme ceux-ci font enregistrer à travers tous les Etats-Unis, toute la plus belle musique produite dans le monde.

### Changement

par ENRICO TERNI

Les premières fourrures, nous dit un quotidien de Paris, sont sorties sans attendre les premiers froids. Mais ne mange-t-on point sans désir les premières huîtres et sans goûter les primeurs? On aurait tôt fait d'accuser la gourmandise ou les tentations de la mode. Seul est en jeu l'instinct du changement... On a dit que l'ennui est le père de tous les vices; le désir du changement est bien le fils de l'ennui qui lui-même ressemble fortement à sa progéniture. Le besoin de changement est une rapide et extrême fatigue des contingences qui hantent notre vie quotidienne. Du nouveau! quelle joie. Mais courte joie: le nouveau a aussitôt vieilli et passe aux archétypes. Cet instinct du changement a des effets néfastes. Nous abandonnons souvent le bon pour le mauvais, mais qu'importe? Il faut changer. Comme si la vie elle-même ne nous offrait pas un changement perpétuel dont nous pourrions être les spectateurs attentifs et intéressés. Chercher le changement est souvent ne pas voir, dans leur signification profonde, les événements qui opèrent des mutations aussi rapides qu'inattendues dans notre planète tourmentée. Changements de perspective, de mœurs, de rapports et de morale. Mais cela ne suffit pas à satisfaire cet instinct qui nous fait quitter la cité harmonieuse pour aller à la recherche de la cité future. Les vrais changements s'opèrent en nous-même et le renouvellement physiologique de nos tissus porte au renouvellement de notre esprit.

Comme la ligne est composée de points, le temps, notre temps est un composé de petits arrêts. Ils sont inégaux: regardons-les tous en face et choisissons suivant nos douleurs et nos joies, celui que nous voudrions prolonger; mais ne criions pas toujours: vite, au suivant. Disons plutôt comme le Docteur Faust à l'instant qui passe: arrête-toi, tu es beau.

Enrico TERNI.

Depuis quelques années nous avons vu sortir à un rythme de plus en plus nombreux des films sur l'Art. Dès les premiers on pouvait pressentir qu'il y avait là pour la caméra un domaine encore inexploré, mais infiniment vaste et plein de surprises. Nous assistons aujourd'hui à un épanouissement qui nous révèle des films d'une haute qualité et témoigne d'une maîtrise indiscutable.

Le stade des expériences est largement dépassé, quelques metteurs



Détail d'un bas-relief

en scène montrent non seulement leur connaissance des ressources cinématographiques, mais aussi une très juste compréhension des problèmes de l'art et une curiosité fort sympathique devant les œuvres du passé, curiosité grâce à la-

quelle ces metteurs en scène jouent auprès du grand public un rôle d'initiateurs.

Trois films au cours de ces dernières semaines ont été présentés, et permettent de faire le point sur ce nouveau domaine du cinéma. Deux de ces films sont consacrés, un à la sculpture, un à la peinture; les deux premiers traitent du Nouveau Testament (d'après les sculptures réunies au Musée, des Monuments français) et des géants (d'après les monuments de l'Abbaye de Saint-Denis). Le film sur la peinture est fait d'après les plus beaux manuscrits de la bibliothèque nationale.

Quelle que soit la perfection de ces trois œuvres — et nous aurons à en parler plus loin — il serait injuste de ne pas citer les véritables initiateurs du film d'art, les pionniers qui, depuis quelques années se sont attachés à des problèmes analogues, ont ouvert les voies et permis les parfaites réalisations d'aujourd'hui.

D'abord rappelons les époques primitives, les premiers tâtonnements, les essais qui comportèrent quelques belles réussites, telle cette visite aux collections égyptiennes, du Musée du Louvre où Henry Membré, dès 1938 nous laissait prévoir la puissance de suggestion et de description du cinéma devant l'œuvre d'art. Tels aussi les deux films de Jean-Benoît Lévy et René Chavance sur Delaherche et sur Marinot, qui mettaient en lumière les qualités des deux excellents artisans.

Plus de dix ans ont passé; le catalogue des films sur l'art s'est étendu en même temps que la technique s'en perfectionnait. Un Italien, M. Emmer, nous présentait aux environs de 1945, trois films qui firent alors sensation, utilisant les œuvres de Giotto, de Jérôme Bosch, d'Uccello et de Simone Martini. Il apprenait aux spectateurs à se promener dans un tableau, à lire le détail de chaque scène, l'impression de chaque visage, détaillant l'œuvre comme les vers d'un poème, composant une analyse minutieuse et révélant ainsi une sensibilité rare et une âme d'artiste.

C'était indiquer pour ses successeurs le rôle que peut jouer le cinéma dans la découverte de l'art de montrer comment il est possible de donner une vie réelle, de suggérer le mouvement avec des documents que l'on peut croire inertes ou tout au moins statistiques.

La leçon ne devait pas être perdue; d'ailleurs à la même époque en France, des films comme celui de Claude Roy et Lods, sur Maillol, de René Lucot et Campaux sur Matisse, de René Lucot sur Rodin, et sur différents sculpteurs montrant une analogie curieuse, une intelligente façon de tourner autour d'une œuvre, de révéler l'artiste avec sa vie quotidienne en même temps que l'œuvre qui en est le résultat.

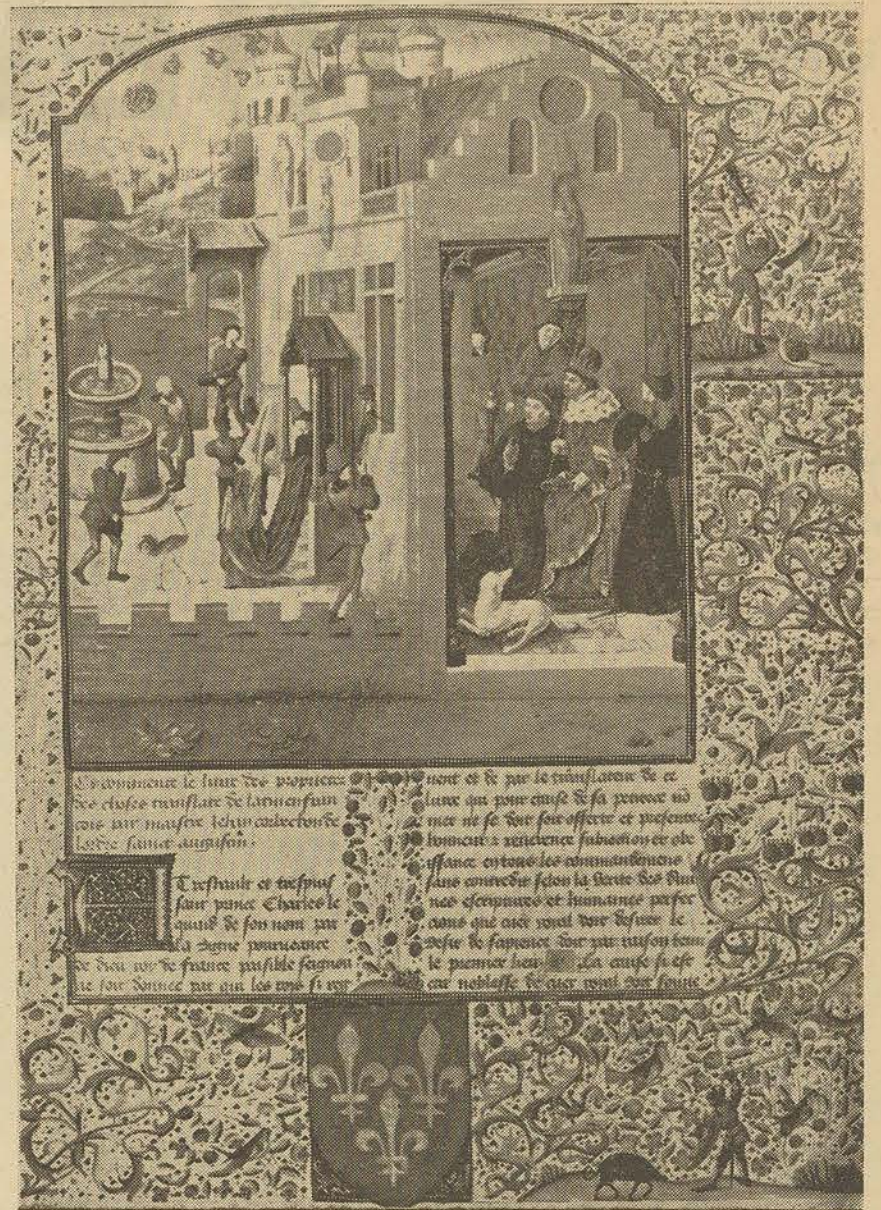
Mais dans tous ces films la partie anecdotique conserve une part importante; le scénario, conte une histoire qu'illustre l'œuvre d'art.

Dans bien des cas la peinture ou la sculpture n'occupent pas constamment l'écran et l'on fait alterner avec elle des personnes ou des paysages réels. Emmer avait montré plus d'intransigence en se servant exclusivement des œuvres d'art et sans utiliser jamais des êtres vivants.

Il y a quelques mois un film d'Alain Resnais, Gaston Diehl et Robert Hessens sur Van Gogh accentuait les possibilités anecdotiques de l'œuvre d'art, même sans aucune intervention des personnages réels et montrait les possibilités dramatiques de cette œuvre lorsqu'elle sert à illustrer une vie aussi pathétique que celle de Van Gogh.

A la même époque, Paul Hasssearts, critique d'art belge, poussait plus loin la démonstration et présentait un long film sur Rubens, uniquement attaché à démontrer l'esthétique de ce peintre, ses procédés de composition, ses rythmes, ses transcriptions plastiques. C'était croyons-nous le premier film de critique absolue qui ait été présenté.

Les trois nouvelles productions, qui nous sont montrées aujourd'hui n'offrent pas des points de vue nouveaux, mais représentent l'accomplissement des recherches précédentes, avec une précision et un goût dont on ne saurait manquer de souligner l'importance. Les images du film de Noël et Barry sur les « Géants » sont d'une beauté austère, leurs qualités sont certes dues aux œuvres choisies, mais en vérité, mises en valeur par une science de l'éclairage, par une variété dans les prises de vue, qui réussissent à animer un thème, qui sans cela, serait facilement mono-



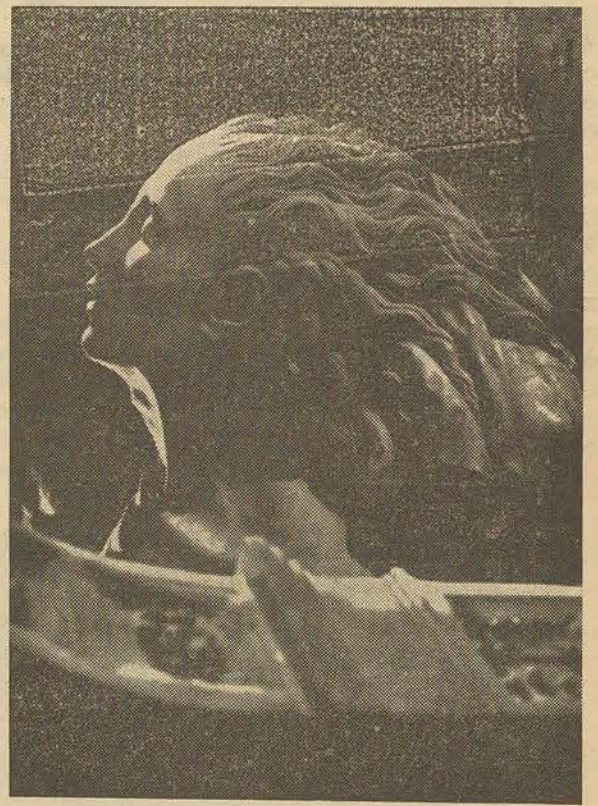
« L'Evangile de la Pierre »

(Les films sur l'art).

tone, puisqu'il traite un sujet extrêmement limité. Mais le texte de M. Noël, autant que les éclairages de M. Barry ont une intensité poéti-

que, dans ce cas, l'ensemble manquant un peu d'unité, du fait que les auteurs ont utilisé des œuvres d'époques et de styles très différents.

Anne de Bretagne par Jean Just (ph. extraite du film: « Les Géants »)



que à laquelle on ne songe pas à se refuser.

De même les séductions du film sur les images médiévales ne tiennent pas uniquement à la beauté des miniatures de la bibliothèque nationale que l'on voit défiler sur l'écran, mais aussi au rythme de cette présentation et à l'enchaîne-

Mais cette légère réserve ne diminue en rien les hauts mérites d'un ensemble fort éloquent.

Ces trois films apparaissent donc au début de la saison à la fois comme l'aboutissement des recherches précédentes et comme un magnifique point de départ vers une explo-

## LES FILMS SUR L'ART

Un article inédit de RAYMOND COGNIAT

ment des images grâce auxquelles les auteurs nous font pénétrer dans la vie d'autrefois. On peut trouver d'analogues qualités dans l'Evangile de pierre bien

ration de l'œuvre d'art à travers le temps, qui peut encore nous réserver d'admirables révélations.

Raymond COGNIAT.

### COMMERCIAL BANK OF EGYPT

Société Anonyme Egyptienne  
FONDEE EN 1920

Capital L.E. 1.200.000  
Réserves L.E. 161.151.439

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE

SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIERES

Siège Social : ALEXANDRIE  
3-5 Rue Adib - B.P. 613  
Tél. 21847/24599  
R.C. 2184

Siège du Caire :  
3, R. Chawarby Pacha - B.P. 1533  
Tél. 58558/76381/40300  
R.C. 51381

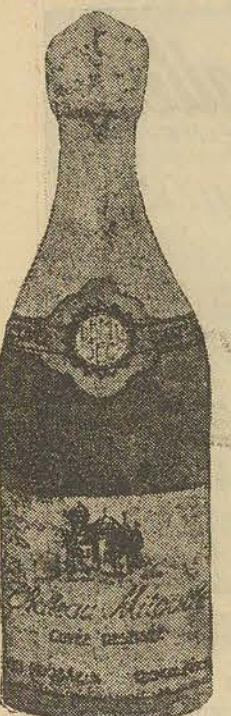
### Nile Textile Company S.A.E.

CAPITAL SOCIAL entièrement versé : L.E. 400.000

FILATURE, RETORDERIE, TISSAGE, TEINTURERIE ET BONNETERIE

88, Rue du Palais No. 3 - Hadra - Alexandrie  
TISSAGE DE LA SOIE  
à Choubra El Kheima - B.P. 1707, Le Caire

MAGASIN DE VENTE  
68, Rue Azhar, Le Caire



Lina  
Liqueurs  
Boussaux

Sté. CARMEL ORIENTAL

19, RUE MALIKA FARIDA  
TÉL 53784 - LE CAIRE

R.c. 26866

## Les Pionniers de l'Assurance

# MACDONALD & CO

3, Rue Cattaoui - Tél. 59270 - Le Caire \* 26 Rue Foad 1<sup>er</sup> - Tél. 21250 - Alexandrie



De L'HUMOUR...

...à L'AVENTURE

Un conte-éclair

Les deux toreros

Les degrés du cirque étaient noirs de monde. Lorsqu'elle prit sa place, dona Margarita Espartal, dénommée la belle Carmen de Cortientes, elle suscita un vif mouvement d'admiration.

accueillis par un tonnerre d'applaudissements. On libéra le premier taureau, une bête noire et féroce qui parut effrayer même les picadores, pour-tant habitués à cette épreuve.

« Es-tu sûr, murmura-t-il à Santiago, que la lame se brisera au premier coup ? » Certain, elle est limée juste sous la poignée, et si fin qu'on ne la verrait qu'avec une loupe.

« Bien... voilà, le taureau l'attaque... il l'évite... il est très agile... la foule l'acclame... et elle, on dirait qu'elle combat à ses côtés... voilà, il l'attaque de nouveau... Ramon le vise... Ah, le bandit ! »

Le taureau est à terre et Ramon, debout indemne, s'incline sous les applaudissements frénétiques. Pâle de colère, Pepito se retourne vers Santiago. « Tu m'as menti ; tu n'as pas fait ce que je t'avais ordonné ; après la course, tu me le payeras ! »

Mais son tour est bientôt venu ; on a lâché un autre taureau encore plus féroce que le premier, et, pendant que Ramon se retire, ayant recueilli les acclamations des spectateurs, Pepito s'avance pour passer, lui aussi la grande épreuve.

Sera-t-il aussi brave que son rival ? La foule anxieuse qui connaît la grande réputation des deux, hésite et se tait. Lorsque la bête et l'homme s'affrontent pour le coup final, le silence est absolu dans l'arène et tous les coeurs sont suspendus à la mince lame d'acier qui brille au soleil.

Le taureau s'élança brusquement et l'espada vibra son coup rapide comme l'éclair, droit sur la nuque de l'animal. Mais on voit la lame rebondir, tranchée, à dix pas, et l'homme s'érouler, déchaîné par les cornes de la bête. Désormais, ce ne sera plus, s'il vit encore, qu'un malheureux estropié pour la vie.

Que s'est-il passé ? C'est Santiago, qui aime manger à deux ratières et qui ayant pris les instructions de Pepito, est allé tout raconter à Dona Carmen. Et la fière Espagnole lui a répondu simplement : « Dix mille pesos pour toi, si c'est l'épée de Pepito qui casse ». MARIUS

VARIÉTÉS

VISIONS DES ILES HEUREUSES



Les terres françaises dans le Pacifique sont composées d'une multitude d'îles et d'îlots semés sur une surface maritime très étendue, mais leur superficie totale n'excède pas celle de cinq départements français.

Le Plan de Modernisation et d'Équipement doit permettre le développement et l'exploitation de ces richesses, mais deux questions se posent avec acuité : celle de l'insuffisance de la main-d'œuvre qui rend l'immigration nécessaire ; celle des communications maritimes et aériennes régulières avec la métropole.

D'après leur position géographique ces territoires sont divisés en deux groupes distincts : les îles françaises de la Polynésie, situées dans la portion orientale de l'Océan Pacifique, les îles de la Mélanésie situées à l'ouest du 180° degré de longitude.

1. — LES ILES FRANÇAISES DE LA POLYNÉSIE (58.000 habitants, dont 6.400 Européens), appelées officiellement Établissements Français de l'Océanie, comprennent cinq archipels et une île.

1. Les îles de la Société (îles du Vent à l'est, îles sous le vent à l'ouest). La plus importante est Tahiti avec comme ville principale Papeete (12.428 habitants), capitale de la Polynésie française.

Le milieu naturel est particulièrement favorable aux cocotiers. Le manque de main-d'œuvre ne permet pas de leur donner toute l'extension possible. L'amande ou coprah, riche en huile, est exportée. La production annuelle de coprah des îles françaises de la Polynésie atteint en moyenne 20.000 tonnes.

Associés aux volcans, les cocotiers travaillent à constituer des terres. On trouve des coraux dans presque toutes les mers, mais les madrépores (nom des coraux constructeurs) sont limités aux mers tropicales. Les récifs coralliens sont une association d'êtres vivants ayant de devenir une masse sédimentaire. Ils accompagnent très souvent les côtes et forment même des îles ou atolls (anneaux de corail autour d'un bassin intérieur, ou lagon). Le mécanisme de formation de ces atolls est encore très controversé.

L'industrie est peu développée : il existe des gisements de phosphates à Makatea, une des Tuamotu. La phosphate se présente souvent en couches très épaisses. Son exploitation est une réussite car il a fallu un véritable tour de force pour monter dans cette île si éloignée une exploitation parfaitement organisée (232.000 tonnes exportées en 1946). Un wharf puissant, d'une avancée de 55 mètres, permet à des cargos de 8.000 tonnes de faire leur chargement en quelques jours.

La pêche a une importance considérable dans ces pays essentiellement maritimes. Les mers du Sud sont d'ailleurs extrêmement poissonneuses. La pirogue comporte ici un balancier rudimentaire d'un seul côté. Le pêcheur tient un harpon. Les atolls des Tuamotu et la partie occidentale des îles Sous-le-Vent fournissent des coquillages à nacre et des huîtres perlifères.

Malgré ses dangers, la « plongée » est encore un métier courant dans les îles. II. — LES ILES FRANÇAISES DE LA MELANÉSIE (31.000 indigènes, 11.000 travailleurs immigrés, 19.000 blancs) comprennent : 1. La Nouvelle-Calédonie et ses dépendances (îles des Pins, îles Loyauté, etc.). La Nouvelle-Calédonie (capitale Nouméa), découverte en 1774 par Cook, fut rattachée à la France en 1853. Mesurant 400 kilomètres de long sur 40 à 50 kilomètres de large, elle est presque deux fois plus vaste que la Corse. La température, modérée et salubre (moyenne 23°), en fait un territoire de peuplement européen.

La richesse essentielle du pays réside dans son sous-sol : nickel (6.000 tonnes de « mattes »), chrome (plus de 100.000 tonnes de minerai), fer, gypse et encore non exploités, gisements de cuivre, de cobalt, etc... 2. Les îles Wallis sont composées de deux groupes d'îles placées sous le régime du protectorat. Ses îles exportent du coprah et des coquilles de nacre.

Le climat est chaud et humide, le sol d'une extraordinaire fertilité. Ces îles exportent du coprah, du cacao, du café. Les Nouvelles-Hébrides sont placées sous le régime du condominium, ou co-souveraineté franco-britannique, sans partage territorial. Cette organisation unique au monde, datée de la fin du dix-neuvième siècle, mais fut fixée définitivement en 1914.

Le relief de la Nouvelle-Calédonie est très tourmenté. Les roches serpentineuses sont infertiles, mais dans les vallées et à flanc de montagne la forêt et les cultures couvrent abondamment le sol. Le climat permet la culture de la plupart des pays tropicaux et tempérés (les pêches, les raisins et les fraises voisinent avec les bananes, les ananas et les mangues, etc...). On y cultive le caféier, le cocotier, le riz. L'élevage (89.000 bovins, 11.000 porcs) est une ressource importante. Sur la côte ouest, la montagne laisse la place pour quelques petites plaines. Sur la côte est (dont on aperçoit ici une partie) la montagne serre la mer de très près.

LES TYPES DE LA NOUVELLE CALÉDONIE ont la chevelure épaisse, très bouclée, voire crépue et le teint foncé, d'un brun rougeâtre. Les originaires néo-calédoniens se rattachent au groupe austro-mélanésien et sont désignés sous le nom de Papous ou Canaques. Ils sont généralement grands et robustes.

La race maorie est une des plus belles du monde. Les Polynésiens ont le teint clair et les cheveux lisses. La Nouvelle-Calédonie est le deuxième pays producteur de nickel après le Canada. Le minerai est traité sur place et exporté sous forme de « mattes ». a) Mines à ciel ouvert (contre de Thio : côte est). b) Le transporteur en mer permet le chargement du minerai à destination de l'usine de fusion de Nouméa (côte ouest). c) Yaté : une chute de 16.000 kilowatts alimente l'usine de fusion de nickel qui y est installée. Une ligne de transport de force de 80 kilomètres permet d'amener ce courant à Doniambo. d) Nouméa : l'usine de la Pointe Doniambo prépare le minerai. On appelle matte de nickel le produit de la fusion du minerai de nickel mélangé à du soufre ou à du gypse (77 o/o de nickel, 23 o/o de soufre).

L'Orient pittoresque

Les avarés aux Indes

Les anecdotes contées à propos des avarés abondent dans les ouvrages de folklore en toutes langues. Ainsi, l'écrivain arabe « Al Djahaz » leur a consacré un ouvrage où leurs histoires sont développées en un style plein d'humour.

Aux Indes, il existe une tribu nommée les « maraouari », dont l'avarice est proverbiale. Bien qu'ils aient le monopole du commerce aux Indes, les « maraouari » se contentent d'une nourriture frugale ; une petite poignée de pois chiches toute la journée durant.

On raconte qu'un « maraouari », étant tombé gravement malade, fit appel à un médecin. Celui-ci déclara que son mal nécessitait des soins et une opération chirurgicale à l'hôpital. Autrement, sa vie serait en danger. Le « maraouari » demanda au médecin de lui donner vingt quatre heures de temps pour réfléchir. Puis il chargea son comptable de lui calculer les frais à encourir au cas où il décéderait ; ce qui fut fait. Or, l'opération et les soins avaient été estimés par le médecin à 5.000 roupies, alors que les funérailles et l'inhumation n'en coûteraient que 3.000. Sur ces entrefaites, le « maraouari » convoqua le médecin et lui déclara qu'il renonçait à l'opération, car en mourant, il réaliserait une économie de 2.000 roupies !

L'homme le plus avare aux Indes est, certainement un gouverneur d'une province, vaste, riche et fertile. Ce gouverneur, dont la fortune est incalculable, faisait un jour la prière, entouré de ses ministres. Comme il se prosternait à terre, il trouva une pièce de monnaie d'un millième. Se retournant vers ses ministres, il leur demanda : « Quelle est la valeur de cette pièce ? » — « Entre vos mains, lui répondirent les ministres, elle vaut des milliers ». — « Vous dites cela par flatterie », observa le gouverneur ; mais je vais vous démontrer qu'elle est vraiment précieuse ».

Il alla au marché, acheta des pois chiches et plaça chaque grain dans un vase. Puis il invita les dignitaires de sa province et leur présenta à chacun un vase contenant un grain de pois chiche à titre de cadeau. Or, il est d'usage aux Indes, que celui qui reçoit un cadeau du gouverneur paye une somme non inférieure à une livre sterling. Ainsi, le millième a rapporté quarante livres !

Le protocole établi par ce gouverneur impose un droit d'une livre sterling à quiconque désire entrer dans son palais, même les chefs religieux n'en sont pas exemptés !

Dr. Alfred YALLOUZ.

LETTRE DE LA CITADELLE

Connaissez-vous votre quartier ?

par le Docteur Abdel Nabi El Nahas

SAYEDA ZEINAB

Palais Gawhara, le 14..... Entre la Citadelle et le Nil, au sud-ouest, se trouve un quartier dense et très vieux, aux rues étroites et aux maisons amoncelées hérissées de minarets, c'est celui de Sayeda Zeinab et de Touloun, coupé seulement par le vaste quadrilatère clairement visible des fenêtres du Palais Gawhara, de la grande cour à colonnades de la Mosquée Ibn Touloun.

Touloun, et le palais de l'Institut d'Égypte, aujourd'hui disparu ou furent effectués tous les relevés de l'expédition d'Égypte, où Bonaparte aimait à se rendre souvent. C'était jadis, un quartier de plaisance, où se pressaient les demeures des beys Mamelouks. La zone était traversée par l'ancien canal du Khalig, si pittoresque, avec ses berges, ses lavoirs et ses ponts, notamment son vieux et célèbre « pont



Le « pont des Lions » sur le Khalig, en 1798.

Les grands monuments de cette vaste zone en lisière du Mokattam et du plateau du sud, sont la Trés Sainte Mosquée de Sayeda Zeinab, fille du prophète et celle d'Ibn

des Lions», ainsi appelé par suite des lions héraldiques du Sultan Bibars, sculptés sur ses parapets et dont des répliques se trouvent dans certains coins de la Citadelle.

Quant à la Mosquée d'Ibn Touloun, c'est un vaste monument remarquable tant par son ancienneté (876-879) que par son caractère architectural ressemblant à celui de la Grande Mosquée de la Mecque. Dans l'histoire de l'architecture internationale, il constitue un précieux document car il constitue une preuve connue de l'existence de l'arc pointu trois siècles avant son introduction en Occident et en Angleterre par exemple.

Après de cette mosquée, véritable centre culturel et religieux, existait jadis, les fastueux palais du Sultan Ibn Touloun, entourés de ses courtyards. De ces maisons caractéristiques des Mamelouks il reste aujourd'hui la fameuse « Beit El Cretoyeh », maintenant transformé en musée, et la « Maison du Voyageur », qui fut la maison natale d'Ismaïl le Magnifique.

Par le voisinage de ses célèbres mosquées de l'Islam, de ces vieilles et typiques demeures seigneuriales des premiers Arabes qui dominèrent l'Égypte avec l'emplacement de l'Institut d'Égypte et de ses annexes où travaillèrent les premiers savants français de l'expédition Bonaparte, on peut dire que c'est dans la zone de Sayeda Zeinab que la civilisation occidentale est venue rejoindre, pour la première fois au Caire, la vieille civilisation de l'Orient.

DR. NAHAS.

Notre coin gai !

J'appris un jour que notre vieille voisine avait été sérieusement malade après avoir mangé des moules. Dans l'après-midi, j'allai lui rendre visite afin d'avoir de ses nouvelles.

— Entrez donc, et voyez par vous-même, me dit sa fille. — Oh ! ne la dérangez pas, m'écriai-je, mais à ce moment j'aperçus la vieille dame.

Elle était assise à table, sa serviette autour du cou, et mangeait des moules.

— Comment ! m'écriai-je, n'est-ce pas ce plat qui vous a fait du mal ?

La vieille dame me regarda du coin de l'oeil.

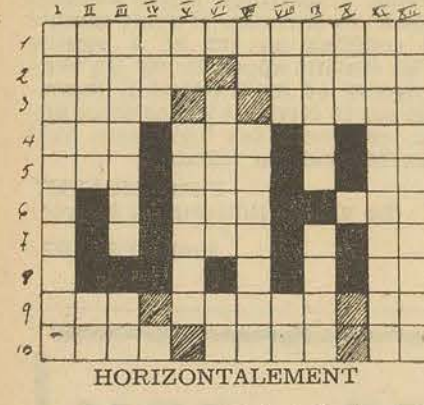
— En effet, mais je n'admets pas que mon estomac me dicte ce que je dois manger.

BANQUE BELGE & INTERNATIONALE EN EGYPTE. SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE. Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929. Capital souscrit L.E. 1.000.000 Capital versé L.E. 500.000. Réserves : L.E. 240.000. SIEGE SOCIAL au CAIRE : 45, Rue Kasr-El-NIL. Siège à Alexandrie : 18, Rue Talaat Harb Pacha. Traite toutes opérations de banque. Correspondants dans le monde entier. R.C. Caïre No. 39 R.C. Alexandrie No. 692

NOS MOTS CROISES

HORS SERIE

Proposés par Mlle J. Konen pour « La Voix de l'Orient »



1. La Voix de l'Orient l'est. — 2. Prédéstinées — Consacrés. — 3. Souvent vous le faites dans la pensée de quelqu'un — Mes proches. — 4. Colère — Ignorant — Contracté. — 5. Dans « Orale » — ETC — 2 voyelles. — 6. Qui n'est pas commun (sans queue) — Affaibli. — 7. Colère — Sa Majesté. — 8. 2 voyelles. — 9. En anglais : Glace — Pauline RUTH (BB) elle l'avait comme belle-mère — négation. — 10. Il vaut mieux l'être que mal accompagné — Peintre flamand 1556-1626 — Phonétiquement « Dix » en anglais.

VERTICALEMENT I. Ville Soleil. — II. Choisir — Démocratique. — III. Idée sans tête. — V. Partie dure et solide. — Formé d'air. — VI. Grand animateur du Bulletin Politique de notre Hebdomadaire (avec mes compliments M. Béziat) — Tête d'obtenir. — VII. Crack — Prendre ce qu'il y a de meilleur dans une chose. — VIII. Préjudice — Note de musique. — IX. Fer trempé — En Latin : PILULE — X. Irritation (vx). — XI. Né de nouveau. — XII. Linge indispensable pour tous.

PRIX (pour cette semaine)

1er prix. — Une broche offerte par la Maison NADA, rue Kasr El Nil.

2ème prix. — Un abonnement de six mois à « La Voix de l'Orient ».

Les amateurs de mots croisés sont priés d'envoyer leurs solutions au plus tard mardi prochain à la rédaction de « La Voix de l'Orient » 5, Rue Kasr El Nil, service des Mots Croisés.

Les noms de tous ceux qui auront envoyé des réponses exactes seront publiés dans notre édition de jeudi en 15.

SOLUTION DU PROBLEME No. 9 (Mme ou Mlle) Germaine Ailbrandt et M. Edgard Cassabati gagnent chacun un titre de la Capitalisation Egyptienne.

Les gagnants sont priés de venir retirer leur prix à la rédaction de « La Voix de l'Orient », 5 Rue Kasr El Nil.

Table with 10 columns and 10 rows of crossword puzzle solutions.

PETITES ANNONCES

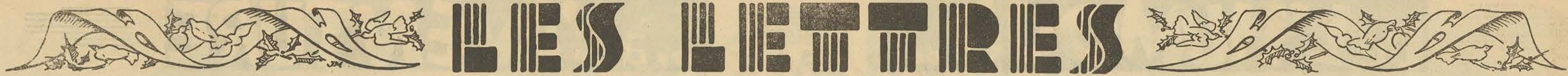
JEUNES GENS, jeunes filles, demandés pour publicité du journal. Pour plus de détails adressez-vous à nos bureaux de 5 h. à 7 h. p.m.

INSTITUT GRANDJEAN COURS PRIVÉS. 2, Rue Naser-El-Dine (au-dessus de la Chambre de Commerce Française), Le Caire. 32, Boulevard Zaghloul, Alex. Sténotypie Grandjean, 3 langues

Pour de meilleures situations. Apprenez tous la

DANSES A TAHITI. — Les fêtes indigènes, les festins, les danses, les charmes maintes fois décrits de ces îles attirent des touristes du monde entier.





UNE GRANDE FIGURE

LE POETE ABAS EL AKKAD

par Gaston Berthey

Certains vont peut-être se récrier en constatant que l'intitulé cet article « Le Poète Abbas El Akkad, alors que ce prestigieux écrivain est aussi essayiste, historien, critique littéraire et même, lorsque cela lui déplaît, philosophe et romancier. Mais c'est que je ne crois pas lui déplaire en le qualifiant ainsi pour le résumer, si j'ose dire. N'a-t-il pas déclaré lui-même qu'il établissait la hiérarchie suivante parmi les matières littéraires. Tout d'abord vient la poésie, puis la philosophie, ensuite la théologie et enfin le roman.

Poèmes émouvants...

D'ailleurs c'est par la poésie que j'ai fait connaissance avec Abbas El Akkad. J'avais été chargé de lire à la Radio du Caire, il y a quelques deux ans, une très émouvante étude de son œuvre lyrique due à mon ami Abdel Rahman Sidky, lui-même poète élégiaque de grand talent. Sidky y avait traduit, avec une rare puissance d'expression deux pièces de vers fameuses d'Akkad, « La Musique » et « Sahara ». Et je fus conquis par le farouche lyrisme, la magie évocatrice qui survivait à la transposition en une langue étrangère. Je ne pense pas d'ailleurs pouvoir mieux faire pour en donner une idée à mes lecteurs que de reproduire les dernières strophes de « Sahara ».

Pendant une traversée du désert s'éleva le « simoun ». Bientôt les fauves gisent sur le sol, ardent comme de la braise, près des gazelles qui n'ont plus peur d'eux. Et Akkad de conclure :

« Malheureux fauves ! Ils ne se livraient pas aux fléaux du Sahara si l'homme n'était plus cruel encore. « Ainsi va mon songe, pendant que, chevauchant des chameaux, nous traversons le Sahara comme le firent jadis les caravanes de Tamudi et de Gorhoum, tribus anéanties. Les chameaux se hâtent sans avoir besoin d'autres fouteurs que ceux des sables brûlants. « Il est midi, nous faisons halte auprès d'une caravane de hyènes. Elles ne protestent pas. En leur stipeur, nos hôtes féroces se montrent si généreux. « Faux semblant d'hospitalité ; une illusion de plus, Sahara, de ton mirage ! »

Universalité vertigineuse...

L'universalité des œuvres de ce poète est en vérité vertigineuse. En prose, il a écrit un livre intitulé : « Evolution de l'idée de Dieu des origines à nos jours » qui est une Somme de philosophie religieuse. On lui doit cinq volumes d'essais : « Etudes, Reprises, Des heures passées chez moi, Sur Anatole France. Disons en passant que, tout en admirant l'écrivain, il blâme ce qu'il appelle l'indifférence, la nonchalance de l'homme. Il a consacré un livre à Gandy, un autre aux poètes arabes contemporains dont il fait une pénétrante critique. Dans un ouvrage célèbre consacré au fameux ancien poète Ibn Roumi sur la biographie duquel on connaissait bien peu de chose, il est arrivé par un prodige d'érudition imaginative à reconstituer sa vie en partant de ses poèmes. Etant donné ses principes, il n'y a pas à s'étonner qu'il n'ait écrit qu'un seul roman, « Sarah », et encore est-ce plutôt une autobiographie romancée... Le succès en a été grand. Malheureusement la tra-



- Vos affaires marcheront tellement bien l'un prochain, que vous pourrez presque payer tous vos impôts !

duction française de Khédry n'a jamais été éditée. Seuls les deux premiers chapitres ont été publiés dans la « Semaine Egyptienne ». En ce moment, il prépare un volume sur Al Gazali, mystique qui a traité de « La Désintégration de la Philosophie » pour prouver que ce mystique était en même temps un grand philosophe ! Tout cela ne l'a pas empêché de poursuivre une brillante carrière de journaliste politique et littéraire. Le communisme possède en lui son plus redoutable adversaire. C'est un polémiste de premier ordre.

Mais à ses propres yeux ne compte sans doute que son œuvre poétique, qui, comme l'a si bien dit Abdel Rahman Sidky, « est subjective marquée au coin de son tempérament et de sa pensée ». Elle consiste d'abord en une sorte de long poème épique, « Vie d'un Démon » où s'exprime son âme et sa conception de la vie : « joie de vivre recouvrant une mélancolie foncière, scepticisme cachant mal parfois une nostalgie de hautes aspirations. Le style en est admirable, tout comme celui de ses pièces lyriques où triomphe une musicalité qui est le prolongement sensible d'une pensée créatrice. Restant classique quant à l'essentiel, il s'est affranchi de la traditionnelle rime unique et a su, comme Victor Hugo, refaire du mot un être vivant en se refusant aux clichés. Des quatre parties qui constituent son « divan » publié il y a quelques années, nous détachons cette poésie où le sentiment s'unit à la satire.

L'Avidé Beauté (I)

O beauté, beauté avide / De esclaves et de thuriferatres ! / O beauté heureuse

(I) Traduction d'Abdel Rahman Sidky et de Gaston Berthey.

D'avoir attiré tant de regards. / Que n'ai-je mille cours / Pour vous tenir lieu de mille autres cours. / Que n'ai-je des centaines d'yeux. / Pour vous contempler de tous les côtés à la fois ! / Ainsi votre avide beauté / Se pourrait contenter de mon seul amour / Et se passer d'autres regards et d'autres cours. / Ainsi vous ne seriez plus à l'affût. / Comme vous l'êtes, de nouvelles conquêtes.

Mais, hélas ! ce n'est pas possible. / La beauté est la parure de la vanité / Amusez-vous donc de ce déla. / Produisez-vous dans le monde pour y tuer ou enchaîner. / Aimez tous les regards illuminés d'amour, / Puisque la lumière avive l'éclat de la fleur. / Ne dédaignez même pas de captiver le cœur le plus vil. / L'avidé volaille ne dédaigne pas le moindre grain de mil !

Mais cette trop brève esquisse d'une œuvre glorieuse encore loin d'être terminée, je ne saurais mieux la conclure qu'en transportant un sixain ou le poète a en somme résumé sa conception de l'existence :

Des pelures sans plus, voilà, dit-on, la vie. / Mais alors à qui donc est la pulpe servie ? / La vie, affirme-t-on aussi, n'est que souffrance. / Mais où diable se trouve alors la jouissance ?

Sache-le bien, la vie est telle. / Accepte-la ou fuis loin d'elle. (I) / Gaston BERTHEY.

(I) Traduction d'Abdel Rahman Sidky et de Gaston Berthey.

La vie et le travail des hommes

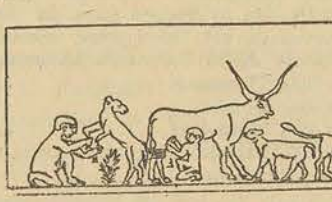
Il y a 3.000 ans, les paysans égyptiens...

L'histoire de l'Egypte avant l'ère chrétienne est plus longue que celle de France : elle a duré plus de 4.000 ans. Au cours de ces millénaires, la vie matérielle a dû évoluer considérablement. Il faut donc faire choix d'une époque précise et l'on veut en donner un aperçu valable. Comme il existe un livre excellent et tout récent de M. P. Montet sur « La vie quotidienne en Egypte au temps des Ramses », nous avons choisi cette époque qui s'étend de 1320 à 1100 environ. Les trois pharaons qui ont illustré ces deux siècles d'histoire ont été de grands constructeurs. Les restes des monuments, les tombeaux, les statues, les bas-reliefs et les peintures, les stèles couvertes d'inscriptions et de très nombreux papyrus fournissent une documentation abondante. Il n'est que de choisir.

Nous nous sommes borné à évoquer quelques épisodes de la vie du paysan égyptien, il y a plus de trois mille ans.

Labour et semailles

L'Empire égyptien constituait un Etat essentiellement agricole. D'abord, libres, les paysans, écrasés d'impôts de plus en plus lourds, ont dû vendre leurs biens : ils sont devenus serfs et ne peuvent plus quitter les terres qu'ils cultivent et qui appartiennent presque toutes au pharaon.



Leur existence est réglée par le grand fleuve du Nil, qui apporte « l'eau de la vie ». Durant quatre mois le Nil déborde et recouvre toute la vallée : les villes et les villages sont changés en îles et on ne peut plus circuler que sur les routes qui suivent les digues. Le temps de l'inondation est aussi celui du repos.

Mais à peine l'eau s'est-elle retirée que les paysans se répandent dans les champs pour travailler la terre amollie. Les céréales, orge et blé, sont les cultures essentielles. A l'inverse de ce qui se fait aujourd'hui, on sème d'abord ; on laboure ensuite pour recouvrir la semence de terre. La charrue rudimentaire, suffit à égratigner un sol très me-

ble. Elle a un soc de métal ou peut être de bois, et elle est tirée par deux vaches.

Si le paysan est trop pauvre pour avoir des vaches, ce sont des hommes qui s'attelleront au timon. Les semailles et les labours terminés, il faut irriguer les terres, car il ne pleut pas assez. Elles sont divisées en parcelles par des rigoles qui se coupent à angle droit. Le paysan va emplit des poteries qu'il porte suspendues à chaque extrémité d'une barre de bois posée sur l'épaule, et il vient les vider dans les rigoles. A moins qu'il ne dispose d'un puits et d'un chadouf, sorte d'appareil à bascule portant une grosse pierre à un bout et un récipient à l'autre.

Les épis jaunissent, l'heure de la moisson approche. Moisson et dépiquage vont durer plusieurs semaines.

La moisson

Les moissonneurs coupent les épis avec une faucille à manche courte que l'on a bien en main. La lame, assez large du côté du manche, finit en pointe. On ne cherche nullement à couper les épis près du sol. L'ouvrier, à peine courbé, prend une poignée dans sa main gauche, la tranche au-dessous des épis et la pose sur le sol, laissant en place les tiges décapitées. Des femmes qui viennent derrière les moissonneurs ramassent les épis dans des couffins pour les transporter au bout du champ. Certaines de ces fem-

mes sont munies d'une écuelle où elles mettent les grains tombés à terre. Il est peu probable que la paille ait été abandonnée, mais nous n'avons là-dessus aucune information.

Le travail commencé à l'aube ne prenait fin que le soir. Sous le soleil de midi, les moissonneurs s'introupaient de temps à autre,



Les vendanges

Tout jardin contenait au moins quelques pieds de vigne rangés contre le mur en bordant de chaque côté l'allée centrale. Les sarmets accrochés aux poteaux et aux poutrelles formaient une voûte d'où pendait, au fort de l'été, les belles grappes aux baies bleues que dégustaient les citadins. Dans le Delta, la culture de la vigne était beaucoup plus développée, moins en vue du raisin de table que pour le vin.



De la culture de la vigne, de la vie du vigneron, nous ne connaissons qu'un épisode : la vendange. Les vendangeurs se répandent sous les treilles. Ils détachent avec les doigts, sans couteau, les grosses grappes à baies bleues. Ils en emplissent des couffins sans les écraser, car le couffin n'est pas étanche, et partent en chantant, le couffin sur la tête, pour jeter les raisins dans la cuve. Puis ils retournent à la vigne. Nulle part, à ma connaissance du moins, on n'utilise les animaux pour le transport des raisins. Dans les pays où la vigne était cultivée en grand, il était avantageux d'utiliser les barques pour transporter les couffins du vignoble au cellier.

Quand le foulage avait donné tout ce qu'il pouvait, les raisins écrasés étaient mis dans un sac robuste, muni d'une perche à chaque bout. Quatre hommes tenaient l'appareil soulevé au-dessus d'un baquet et, faisant tourner en sens inverse les perches, tordaient le sac. Au nouvel Empire, les vigneronnes utilisent un pressoir composé de deux montants solidement plantés en terre et percés à la même hauteur de deux trous semblables où l'on introduisait les extrémités du sac à vendange. On fait passer les perches dans une ganse pratiquée à cet effet et l'on n'a plus qu'à serrer.

Recueilli dans des baquets à large ouverture, le vin était transvasé dans des jarres à fond plat où il subissait la fermentation. Celle-ci achevée, on le retirait dans des jarres faites pour le voyage, longues, pointues, munies de deux oreilles et d'un col étroit qu'on bouchait avec du plâtre. On les porte sur l'épaule. Quand elles sont très grandes et très lourdes, on les suspend à une perche et l'on se met à deux. L'inévitable scribe assistait à tous ces travaux. Il avait compté les couffins au fur et à mesure qu'ils étaient apportés par les vendangeurs et maintenant il inscrivait sur la jarre les indications, année, cru, nom des vigneronnes, qu'il reportait sur ses registres.

Pierre MONTET. (La vie quotidienne en Egypte)

Emile PRADEL.

licité pareillement répond un peu rudement : « Dehors, avec ce qui est dans la main. Cela s'est vu qu'on est chassé pour cela. » Dans le temps très ancien, l'usage était d'abandonner aux travailleurs, à la fin de la campagne, l'orge ou l'amidonnier qu'ils pouvaient faucher en une journée. Par crainte des voleurs et pour ne pas abandonner à la gent ailée une trop forte part, on enlève la récolte au fur et à mesure qu'avancent les moissonneurs. Ce transport dans la région menphite se fait à dos d'âne. En haute Egypte, il peut arriver qu'on emploie des ânes, mais la plupart du temps ce sont des hommes qui font le transport. Les épis sont répandus sur l'aire dont le sol a été soigneusement battu. Quand la couche est assez épaisse, des boeufs et des hommes, armés les uns d'un fouet, les autres d'une fourche, envahissent l'aire. Pendant que les boeufs piétinent sur place, les hommes ne cessent, avec leur fourche, de remuer les épis. La chaleur et la poussière rendaient ce travail pénible. Pourtant le bœuvier excite ses bêtes : « Foutez pour vous, foutez ; foutez pour vous. La paille est votre nourriture. Les grains sont à vos maîtres. Ne vous arrêtez pas. Il faut si frais ! » De temps à autre un boeuf baisse son énorme tête, et il emplit sa bouche de ce qu'il trouve, paille ou grains, mais personne n'y trouve à redire. Les grains sont nettoyés. C'est l'heure des scribes qui s'avancent avec tout ce qu'il faut pour écrire et des mesureurs qui ont pris leur boisseau. Malheur au paysan qui a

Les Sciences

L'UTILISATION INDUSTRIELLE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE

Un article inédit de René Sudre

M. Jean Thibaud est un des atomistes français de premier plan. Selon des informations de dernière heure, nous apprenons qu'il viendrait prochainement en Egypte ; dans ces circonstances, nos lecteurs n'en liront qu'avec plus d'intérêt la passionnante étude de Renée Sudre sur l'ouvrage du grand savant que nous publions ci-dessous.

Sorti du laboratoire du duc Maurice de Broglie, M. Jean Thibaud s'est distingué tout de suite par une série de recherches qui ont été présentées à l'Académie des sciences et qui constituent des progrès théoriques importants. C'est ainsi qu'il a inventé dès 1933 une méthode de magnétique en vue de créer des faisceaux d'électrons positifs pouvant se concentrer en un point déterminé, et il a fourni la première preuve expérimentale de la conversion de l'électricité en rayonnement immatériel, de la matière en lumière comme on pourrait dire en termes moins justes mais plus expressifs. Après avoir dirigé pendant la guerre l'Ecole de physique et chimie de Paris, le jeune savant fut nommé professeur à l'Université de Lyon où il enseigne encore. Il y a fondé un institut de physique atomique modèle où malgré le peu de crédits dont il dispose pour l'achat de matériel lourd, il s'efforce d'attirer les étudiants physiciens vers la recherche nucléaire. A cet égard on peut dire qu'il est un véritable apôtre.

Le professeur Jean Thibaud a déjà publié deux ouvrages qui ont eu beaucoup de succès : « Vie et Transmutation des atomes » (1), et « Energie atomique et Univers » (2). Il y exposait l'état de la science nouvelle après la guerre. Aujourd'hui il vient d'en écrire un troisième.

Le principe du « réacteur »

Dans un premier chapitre, il expose le principe d'un « réacteur nucléaire », dont le type est la pile à uranium. La question est capitale pour l'ingénieur qui cherche à construire un moteur industriel. La théorie du noyau prévoit que les corps susceptibles de fournir de l'énergie sont ou très lourds ou très légers. Un corps intermédiaire comme l'argent est destructible.

« L'élevage des atomes »

En se bornant pour l'instant aux corps lourds, uranium et thorium, il faut régler la capture des neutrons pour obtenir une « réaction en chaîne » régulière qui fournisse le maximum de chaleur utilisable sans risque explosif. Il faut aussi savoir exploiter le sous-produit formé dans la fission de l'uranium 235, à savoir le plutonium, qui est à son tour un précieux générateur d'énergie atomique. Si la pile de Fermi semble avoir résolu le premier problème, le second ne l'est pas entièrement et M. Jean Thibaud expose clairement ses données. Le plutonium formé étant susceptible d'attaquer l'uranium 238, matière inerte dans la pile de Fermi, et d'en libérer l'énergie nucléaire tout en se régénérant, les conditions de ce phénomène doivent être définies. Ce que l'auteur appelle « l'élevage des atomes de plutonium » peut rendre 25 à 30 fois plus faible la quantité de matière première nécessaire à une même production d'énergie. 150 tonnes de matière fissible suffiraient à couvrir tous les besoins mondiaux en énergie thermique.

Le problème économique

Après le problème technique qui sera certainement résolu, reste le

problème économique. Le prix de revient de l'énergie atomique ne doit pas dépasser celui de l'énergie extraite du charbon et des « chutes d'eau ». D'après les calculs faits aux Etats-Unis sur le rendement de la pile expérimentale de Hanford (2000 kilowatts), le premier serait actuellement supérieur de 23 0/0. Mais le temps travaillera pour l'énergie atomique et contre l'énergie des autres sources, si bien qu'il y aura égalisation des deux prix et même différence en faveur de la première. Par une révision minutieuse de tous ces calculs, en tenant compte des réserves mondiales d'uranium qui représentent 50.000 tonnes disponibles, le professeur Thibaud établit que le prix de revient de l'énergie nucléaire sera intermédiaire entre celui de l'énergie houille blanche ou verte et celui de l'énergie charbon-vapeur. Mais il accorde que ce sont là des estimations incertaines et de toute façon l'énergie atomique ne se substituera pas entièrement à l'autre. Le charbon notamment conservera sa primauté dans certains domaines industriels et comme combustible, à cause des réserves énormes qu'il possède.

L'aspect politique

La dernière moitié du livre est consacrée à l'aspect politique du problème. M. Jean Thibaud souligne fortement l'inquiétude actuelle du monde en ce qui concerne une guerre atomique. « Toute centrale électrique à grande puissance qui utiliserait une pile atomique importante pour produire du courant, dit-il, constituerait simultanément une usine à bombes et à poisons radioactifs, en dépit de son aspect uniquement industriel. « Il faudrait pouvoir contrôler internationalement l'usage des matières fissibles, en fait l'uranium et le thorium. Mais on sait qu'après deux ans de discussions l'O.N.U. n'a pu réussir à faire adopter un projet, par suite de l'opposition russe. Einstein a alors demandé à tous les savants de s'associer à un plan de gouvernement mondial. L'idée a de même été repoussée par les savants russes. Et pourtant, disait Einstein en termes émouvants « je suis convaincu qu'il n'y a pas d'au-

Pour une république mondiale

Le professeur Thibaud enregistre ces échecs sans trop perdre l'espérance. Après avoir analysé dans tout son détail « le difficile problème du contrôle », il reproduit avec un empressement sympathique le projet d'une République mondiale, formé à l'Université de Chicago en 1945, et qui a été particulièrement soumis aux chercheurs atomiques. Mais il comprend parfaitement qu'un projet de ce genre ne pourra réussir que si on ne subordonne pas son adhésion quelconque, considérée comme plus importante à l'humanité que la paix, la liberté et le respect des croyances. Le professeur Thibaud n'attend d'ailleurs guère de secours des savants eux-mêmes. Il reproduit l'allocation prononcée l'an dernier à un congrès de chimistes par l'archevêque de Boston : « Ce serait un suicide que de confier le contrôle de l'énergie atomique, au moins en ce qui concerne ses possibilités de destruction, uniquement à des hommes de science... »

Le problème moral

Pourtant M. Thibaud déclare que le problème moral ne saurait être éludé par l'homme de science. Si la bombe atomique venait encore à être employée, il lui faudrait réviser ses valeurs et peut-être condamner la science. Il ajoute que nous n'en sommes pas encore là. En attendant, il juge nécessaire d'admettre qu'un homme de science éminent puisse refuser d'entreprendre, à partir de recherches pures, des travaux dont la destination est la guerre ». La Défense nationale aurait un corps d'ingénieurs atomistes qui utiliseraient les résultats de la physique nucléaire. Les chercheurs civils ne seraient donc pas contraints de travailler à des œuvres destructives ; mais ils seraient astreints au secret pour ceux de leurs travaux qui conduiraient à des utilisations militaires. Qui ne voit que cette casuistique serait inefficace et que le problème moral se poserait tout aussi impérieusement ? En fait M. Jean Thibaud n'a pas trouvé de solution parce qu'il n'y en a pas dans l'état actuel du monde et c'est ce qui rend tragique l'époque où la science nous a inexorablement engagés, sans se soucier du bien ou du mal de ses œuvres.

René SUDRE

DE PASSAGE AU CAIRE OU POUR UN LONG SEJOUR
Le Windsor Hotel
Rue Elfi bey (près du Cinéma Diana)
Vous réserve un accueil plaisant et agréable
Bar et Restaurant - Cuisine soignée
Toutes les chambres avec eau courante
Appartement de luxe avec téléphone
MAISON SUISSE Prop. J.B. FREY
Tél. : 50352. R.C.C. 47997

DAVID ADES & SON
NOUVEAUTES
LAINAGES, SOIERIES,
Cotonnades, articles de blanc,
Tissus d'ameublement
Popelines pour chemises
et pyjamas.
Vaste choix de draperies anglaises
LE CAIRE
RUE EL AZHAR - RUE EMAD EL-DINE
ALEXANDRIE
RUE MOSQUÉE ATTARINE
R.C. 67408



# Chronique financière

PAR S. TOROS

**IL Y A PLUS D'OPTIMISME. — L'ABOLITION DE LA LOI SUR LES BENEFICES EXCEPTIONNELS EST NECESSAIRE. — LES VALEURS. — LA COMMERCIAL BANK OF EGYPT. — LA MINING. — LA COPPER WORKS. — LA CIGUREL. — L'ABOU ZAABAL.**

Le marché continue à évoluer favorablement. Les titres sont recherchés et traités les uns après les autres.

Nous avons annoncé ce changement de climat que nous avions décelé à partir de certains importants placements en action Crédit Foncier Egyptien, en National Bank of Egypt et en Eastern Co.

Nos marchés sont en train de reprendre confiance et s'acheminent vers la normalisation. L'activité se développe et l'intérêt aux placements en valeurs mobilières se manifeste de plus en plus nettement. On est en général plus optimiste.

La réaction de l'opinion, publique et l'action de nos autorités, pour mettre un terme au gaspillage et à la corruption, ont reconforté le public. Toute la presse demande l'enquête poursuivie au Ministère de l'approvisionnement soit suivie et menée à bonne fin. En fin, les questions fiscales et les exactions des fonctionnaires de cette administration, font l'objet, maintenant, des commentaires de toute la presse de langue arabe.

Heureusement pour les contribuables, que nous avons en Egypte des magistrats qui sont à la hauteur de leur mission et qui ont su, dans tous les cas spécifiques qui leur furent soumis, de mettre un terme à ces abus d'estimation et,

dans la majeure partie des cas, débouté cette administration. Il s'agit, maintenant, d'éliminer la superposition d'impôt et d'abolir, à partir de janvier 1950, l'impôt sur les bénéfices exceptionnels.

En effet, si nous devons prospérer, si nous voulons que les capitaux privés viennent s'investir en Egypte, il faut abolir cette loi d'exception, sur les bénéfices exceptionnels, comme son nom l'indique. Il est vain d'espérer que des capitaux viennent se risquer en Egypte, quand leur marge bénéficiaire est limitée à douze pour cent seulement.

Ce n'est pas le budget qui doit l'emporter et il ne s'agit pas, comme se l'imaginent certains hauts fonctionnaires, que le fait d'avoir perçu de fortes sommes, au chapitre de l'impôt sur les revenus commerciaux par l'impôt normal et les bénéfices exceptionnels, signifie que notre contribuable peut payer davantage. Il faut voir où en est notre économie, après ces perceptions. La situation de notre marché des valeurs et la baisse de nos titres, sont un indice qui ne trompe point sur les effets néfastes et destructeurs de cette fausse politique.

Il ne s'agit pas, non plus, de dire que France ou qu'en Angleterre on paie plus d'impôts et que, par conséquent, il n'y a pas lieu de craindre que les capitaux égyptiens

ailent dans ces pays, mais il s'agit d'adapter ces impositions à notre économie et au stade auquel elle se trouve. D'ailleurs, ces impositions ont eu pour effet de ruiner l'économie de ces pays et de faire fuir leurs capitaux vers d'autres pays. Ces résultats devraient, au contraire, nous servir d'exemple, non pour augmenter nos charges fiscales, mais pour les réduire et, surtout, pour les répartir avec équité.

## Les valeurs

Notre Emprunt National 3 1/4 o/o après avoir frôlé les P.T. 10400, manifeste une certaine faiblesse qui le ramène aux environs de P.T. 10310. Il est certain que les besoins de plus de liquidités pour fin d'année, ont provoqué certains dégagements. En tout cas, il y a moins de demande et plus d'offres.

Dans les valeurs de banque et de crédit, la Banque d'Athènes est bien moins animée, et le mouvement entrepris sur cette valeur semble, pour le moment, refoulé. L'action Foncier et la National Bank of Egypt sont également moins recherchées et plutôt offertes, en petites quantités.

## Commercial Bank of Egypt

C'est la Commercial Bank of Egypt qui a attiré, cette semaine, d'importants placements, gagnant en quelques séances une quarantaine de piastres, passant à P.T. 240. De gros paquets ont été échangés et, dans certaines séances, les échanges ont totalisé quelques deux à trois mille titres. C'est là un in-

dice favorable pour cette banque, dont la baisse des titres en Bourse, à ce niveau, n'avait aucune justification plausible.

A noter que le groupe des valeurs appartenant à cette banque, ou auxquelles la banque est intéressée a marqué un notable redressement dans ses cours. La Nile Textile, la Land and Building, notamment, le Comptoir Economique, la Farghali, sont en avance et marquent plus de fermeté et plus d'intérêt que par le passé.

## La Mining, la Copper, la Cigurel et l'Abou Zaabal

Nous avons toujours recommandé la Mining à partir de P.T. 900. Nous sommes à P.T. 1820. Cela se passe de commentaires. Si la loi sur les bénéfices exceptionnels est abolie — et il faut l'espérer et le souhaiter pour toutes les affaires — ce titre est appelé à une meilleure appréciation, malgré toute son avance.

La Copper Works, également recommandée dans nos commentaires, à partir de P.T. 975, est à P.T. 1200, avec de belles perspectives. Au cours actuel, le titre est acheté.

La Cigurel, également recommandée dans ces colonnes a atteint cette semaine les 12 livres à Alexandrie et, au Caire, elle a coté P.T. 1186. Le bilan que nous publions et notre petit commentaire sont assez éloquents pour justifier notre confiance dans cette affaire, d'ailleurs administrée avec autant d'honne-

teté que de compétence et de sagesse. Les renseignements que nous possédons sur la Abou Zaabal et Kaf el Zayat Fertiliser, du groupe de la Kaf el Zayat Cotton et de la Kaf el Zayat Land, nous permettent de lui assigner un brillant avenir.

Ces sociétés, gérées par les membres de la famille Zerbin, ont un modèle d'administration et de très bonne gestion, et, toutes les sociétés foncières devraient s'inspirer de l'administration et de l'organisation de la Kaf el Zayat Land, pour progresser et pour rendre service à l'agriculture égyptienne.

La Abou Zaabal cote P.T. 740, venant de P.T. 690.

## ETUDE FINANCIERE GRANDS MAGASINS CIGUREL S.A.E.

Le Rapport du Conseil d'Administration des Grands Magasins Cigurel, relatant l'activité de cette importante maison durant la période août 1948 à fin juillet 1949, nous fournit d'intéressants renseignements sur les caractéristiques du marché commercial et nous indique, en même temps, la politique à suivre en présence de cette évolution.

Le Rapport nous dit en effet, que cette période a été marquée par un retour vers la normale des marchés d'approvisionnement et d'une certaine dépression dans le marché intérieur. Cependant, la baisse des marges bénéficiaires a été, dans une mesure considérable, compensée par une augmentation dans le volume unitaire des ventes... et, c'est justement cette politique que le Conseil compte adopter pour faire face à cette évolution.

Il y a donc une dépression dans le marché intérieur et, pour y faire face, il faut offrir des marchandises à des prix inférieurs; cela a eu pour effet naturel d'accroître le volume des ventes.

Cette dépression, notamment durant la période sous revue, a touché à toutes les branches du commerce et, par conséquent, n'est pas particulière à cette entreprise, dont les résultats sont considérés favorables.

Ces résultats, après avoir effectué des amortissements adéquats, constitué des provisions pour charges fiscales ou autres, et, après déduction des frais généraux, des éléments d'administration, représentent un bénéfice net de L.E. 120.780, qui sont, suivant les statuts, répartis aux divers participants, permettant la distribution d'un coupon de P.T. 26 aux actions privilégiées et de P.T. 102,33 aux actions ordinaires, sous déduction de l'impôt sur le revenu des valeurs mobilières.

Notons, pour notre compte, que ce dividende, payable le 28 décembre, représente, pour les acquéreurs des actions ordinaires des Grands Magasins Cigurel, un rendement de 3,30 o/o, nets d'impôt. Cela constitue un placement rémunérateur pour une valeur solide et stable.

Il y a lieu de relever, qu'une difficulté particulière, qui pesait sur l'avenir de cette entreprise, vient d'être heureusement surmontée par le renouvellement du bail des locaux occupés par les Grands Magasins Cigurel au Caire, pour une période de quinze ans (15 ans), à des conditions avantageuses.

## Le Bilan

La structure du bilan, en examinant l'heureuse répartition des activités sociales, apparaît solide, telle qu'elle résulte des éléments du bilan que nous allons étudier succinctement.

En effet, pour un capital de L.E. 500.000, nous trouvons des réserves qui atteignent le chiffre de L.E. 272.679, soit plus que la moitié du capital. On pourrait y ajouter une autre réserve, pour « dévaluation éventuelle des marchandises et amortissement spécial » qui atteint le chiffre de L.E. 171.500.

Face à un compte Créditeurs et Comptes Divers d'un montant de L.E. 99.956, nous trouvons en Caisse et en Banque une liquidité de L.E. 146.412, à laquelle il faut ajouter un Portefeuille de L.E. 5.870 soit un total liquide de L.E. 152.082, environ le tiers du capital social.

L'actif à réaliser est représenté par des marchandises en Stock (évaluées au prix de revient ou au-dessous) d'un montant de L.E. 506.026, par des Marchandises en route pour L.E. 62.471 et par des Débiteurs Divers pour L.E. 180.032, soit un total de L.E. 748.529 d'actif facilement réalisable.

Soit au total un actif liquide et facilement réalisable de L.E. 900.611, sans les immeubles. Comme actif immobilisé — un actif de caractère immobilier qui consolide l'armature de l'entreprise — nous avons deux immeubles, l'un au Caire et l'autre à Alexandrie, comptabilisés à L.E. 391.439, après amortissement. D'après nous, ce poste présente un actif auquel il y a lieu d'ajouter au moins 25 (vingt-cinq) pour cent de plus-value, sans y inclure les effets de la dévaluation de la livre égyptienne. Ces divers éléments, tous clairs et précis, permettent d'attribuer au titre un cours supérieur à celui pratiqué en Bourse, avec un rendement aussi intéressant, 8,30 pour cent.

Nous ne tenons pas compte dans cette estimation de la valeur de l'achalandage, de l'agencement, des installations, de mobilier et de fonds de commerce, qui figurent au bilan, après tous les amortissements, pour la somme dérisoire de L.E. 10.534, alors que la valeur initiale de ce poste, telle qu'elle résulte du bilan, est de L.E. 152.333.

S. TOROS.

# LES COURSES A HELIOPOLIS

DESIGNATIONS PAR ABOUEISS

## Journée du samedi 17

1ère Course 1.50 p.m. (1 Mille)

ABOU KHEIR	Bogdanich	8 13
SAMBOLLA	Gill	8 13
MOKBEL	Barnes	8 12
MARZOUK II	P.D.	7 12
SOHAN SOBHI	Ozeri	7 12
FARAHAT	Angelo Jr.	7 12
ABU SENNA	Spinetoli	7 9
MUTAZ	Abdou	7 9
MONARCH	Manoussi	7 9
ABU EL HABAIB	Rochetti	7 9
COMBINARD	Garcia	7 9
MOUFIDA	Fouad	7 0

Je désigne : SAMBOLLA, MOUFIDA, MONARCH.

2ème Course : 2.20 p.m. (6 Furlongs)

FILAL	Bogdanich	9 0
ARYAS	Papadopoulos	9 0
ABDEL SALAM	Soumas	8 5
KEF	Francis	8 5
WAHAB	Angelo Jr.	8 5
WASHKAN	Sotiris	8 5
HILAL RAFDAN	Ozeri	8 5
GAZELLE	Samir	8 5
EMSHY	Barnes	8 5
AMIR	Manoussi	8 5
MARAUDER	Abdou	8 5
ROUSTOM	G. Caillaud	8 5
MAKROUM	Rochetti	8 5
KAWKABEIN	P.D.	8 5
MACARON	P.D.	8 5
BICHETTE	Gill	8 2
FARHA	Spinetoli	8 2

Je désigne : HILAL RAFDAN, BICHETTE, GAZELLE.

3ème Course 2.55 p.m. (6 Furlongs)

GLORIOUS	Sotiris	10 5
STRAIGHT AHEAD	Abdou	8 8
GRAND SEIGNEUR	Ozeri	8 8
RUY BLAS	Gargour	8 5
STARLET	Rochetti	7 8
KIA ORA	Gargour	7 8
DESERT KNIGHT	P.D.	7 0
BLONDIE	Garcia	7 0

Je désigne : KIA, ORA, BLONDIE.

4ème Course : 3.30 p.m. (1 Mille 1/2)

HUNTER	Bogdanich	9 2
MOUHITE	Rochetti	8 11
HOUAMAM	G. Caillaud	8 7
ISSAM	Gill	8 7
NIZAR	Angelo Jr.	8 1
BAHI	Sotiris	7 13
BLERIOT	Garcia	7 12
SAMAWAL	Hafez	7 11
EL GAMIL	Abdou	7 9
IBN KHELAN	Sinadinos	7 8
STAR OF EGYPT	Ozeri	7 7
EAGLE	Soumas	7 4
SILVER GULL	Barnes	7 2

Je désigne : NIZAM, EL GAMIL, BLERIOT.

5ème Course : 4.05 p.m. (1 Mille)

EL MABROUK	Gill	9 2
DEGRAS	Bogdanich	8 12
ISMAL	Papadopoulos	8 12
MES ANET	X	8 9
BLUE WREN	Rochetti	8 6
MISHMISH	Fouad	8 2
KAWKAB	Abdou	8 1
HANDAWI	Sotiris	8 0
KHAZINDAR	Angelo Jr.	7 11
RAMADAN	Manoussi	7 10
SUCCAR	Ozeri	7 9
BOROLLOS	Soumas	7 7
HAGERAS	Barnes	7 6
COMMODORE	Hafez	7 4
EL ADEL	Spinetoli	7 3

Je désigne : SUCCAR, BLUE WREN, RAMADAN.

6ème Course : 4.40 p.m. (7 Furlongs)

BAHLOUL	Francis	9 8
TAHDM	Gill	9 8
ISHREF	Papadopoulos	9 3
EL SAADA	P.D.	9 2
ESSAFA	Manoussi	9 0
DIM	Gargour	8 13
GHULAM	Bogdanich	8 13
AZIZ	Barnes	8 13
RAYAN	Papadopoulos	8 13
GAAFAR	P.D.	8 13
HAMI	Sotiris	8 6
BENITO	P.D.	8 3
FRITZ	P.D.	8 3
NASSIB	Abdou	8 2
ARAM	Sotiris	8 0
SEIGNEUR	Soumas	7 10
KHATTAIF	Ozeri	8 0
MAMDOUH	Rochetti	7 10
SAAD EL DIN	Spinetoli	7 10
TATAR	Ozeri	7 7
WAGNAT	Angelo Jr.	7 1

Je désigne : ARAM, BENITO, TATAR.

## Une nouvelle ligne impériale : Paris-Douala-Brazzaville

Aux deux lignes long-courriers hebdomadaires Paris-Douala et Paris-Brazzaville, Air France ajoutera, à partir du 7 novembre, une liaison hebdomadaire Paris-Douala-Brazzaville, destinée à satisfaire aux besoins d'un trafic qui a cru dans des proportions telles que les services actuels se révèlent insuffisants.

Par ailleurs, sur le plan local, la nouvelle ligne qui réunissant deux frontières opposées de l'A.E.F., mettra Douala à moins de 4 h. de Brazzaville, marquera un progrès sensible dans les relations aériennes de ce territoire. Jusqu'à présent, en effet, deux itinéraires permettaient seulement de relier les deux villes : l'un côtier, par Libreville, Port-Gentil et Pointe Noire, l'autre intérieur, par Yaoundé, Bangui et Coquilhatville.

## Journée du dimanche 18

1ère Course : 1.55 p.m. (1 Mille)

CHABABIK	Gill	8 13
FALUGA TIGER	Rochetti	8 13
ABOU KHEIR	P.D.	8 13
MASHAAN II	Sotiris	8 13
RESAM	Barnes	8 13
KAAB EL GAZELLE	Abdou	8 13
TOUKAN	Bogdanich	8 13
SHIRINE	Bogdanich	8 13
AWADE	Soumas	7 12
MAADI	Angelo Jr.	7 12
NADA	Garcia	7 12
MACARON	Gargour	7 12
WARD EL SAID	Samir	7 12
ARROW	Manoussi	7 12
MARAUDER	P.D.	7 12
MELIHA	P.D.	8 10
IBN AYED	Spinetoli	7 12

Je désigne : MAADI, ARROW, MACARON.

2ème Course : 2.20 p.m. (5 Furlongs)

NABGHA	Francis	9 2
AZOUZ TANI	Abdou	9 0
MARMOUDA	P.D.	8 11
MARZOUK II	Gill	8 9
BASSYOUN	Sinadinos	8 9
ITRI	Manoussi	8 9
WARDI	Sotiris	8 9
SHAALAN	Samir	8 9
GEDDA	Sotiris	8 9
EL HILAL	Papadopoulos	8 9
SAFIAH	Bogdanich	8 8
MELIHA	P.D.	8 0
KASSIR	Rochetti	8 6
HADBAN	Sinadinos	8 3
XMAS	P.D.	8 0
BINT HONDA	Angelo Jr.	8 0
MOUSSON	N.P.	8 0
NASRA	Ozeri	8 0
KATKI II	Barnes	7 11
MOUFIDA	Abdou	7 11
SNOWBALL	Garcia	7 11
SAAD	Spinetoli	7 11
ABU TIFA	Shafiq	7 11

Je désigne : KASSIR, BINT HONDA, NASRA.

3ème Course : 3.55 p.m. (7 Furlongs)

AZAM	Sotiris	9 11
ZAGHBOUR	Papadopoulos	9 10
PALADIN	P.D.	9 10
MASTER BOOBOO	Bogdanich	9 3
TAKI	Ozeri	9 2
SUNBEAM	Gill	9 1
HADBAN	Manoussi	8 10
IBN KHALED	Abdou	8 8
SHEHAB	X	7 13
MY SON	Gargour	7 12
FALAK	Angelo Jr.	7 11
WEDER	Soumas	7 11
AMIN II	Angelo Jr.	7 10
MAFROUZ	Barnes	7 7
YASSER	X	7 1
BILAL	Garcia	7 2
GENERAL	Soumas	7 1
FATTAH	Fouad	7 1
TAMK	Hafez	7 1
SAFAN	P.D.	7 1
EL KHALAWI	P.D.	7 0
ATTABOY TANI	Rachef	7 0
AMIR FAYED	Garcia	7 0
TONY	P.D.	7 0
METRO	Spinetoli	7 0

Je désigne : MAFROUZ, TAAN, WEDER.

4ème Course : 3.30 p.m. (1 Mille)

ASHTAR	Bogdanich	10 10
SHARKASI	P.D.	10 7
MERAN	Rochetti	8 8
ARMOUT	Spinetoli	8 3
BRILLANT II	Ozeri	8 3
EL BOUSTAN	Samir	7 13
IRWEI	Hafez	7 11
AL KHADELLI	Manoussi	7 11
VERTIGE II	Gargour	7 8
ZAMEL	Abdou	7 8
RADI	Abdou	7 7
VIM	Barnes	7 0

Je désigne : ECURIE JOHN, BRILLANT II, ZAMEL.

5ème Course 4.05 p.m. (1 Mille)

FANAR	Rochetti	9 13
FORO	Rochetti	9 10
NIMROD	Gill	8 13
KIMLIN	Francis	8 11
BARKCHIK	P.D.	8 4
ABDIN	Manoussi	8 4
SAMAWAL	Hafez	8 0
KISMET	Abdou	7 13
GHANNAM	X	7 11
ABU EL MAGD	Barnes	7 10
BONBON	Angelo Jr.	7 8
MANAM	Soumas	7 8
ABU RAS	Manoussi	7 8
LABIB	P.D.	7 7
SAKR	Gargour	7 6
BANOUR	Ozeri	7 6
ABU WEDEN	P.D.	7 5
SAYAH	P.D.	7 5
HAMED	Samir	7 5
SADK	Garcia	7 4
VOLT	Soumas	7 4
MAGD	Spinetoli	7 3
SILVER GULL	P.D.	7 3

Je désigne : FANAR, FORO, VOLT.

6ème Course : 4.40 p.m. (1 Mille, 1 Furlongs)

MARATHON	Sotiris	9 6
IBN MANIAL	P.D.	9 6
SANDOWN	Bogdanich	9 2
EL KHARAS	P.D.	9 2
FRANCIS	Francis	9 2
ABU EL AZM	Soumas	9 2
MERSINE	Papadopoulos	9 2
ATER	Manoussi	9 2
ABU SHEFAL	Abdou	8 12
QUATRE FEUX	Gill	8 12
WATERLOO	Samir	8 12
FRITZ	Rochetti	7 13
TABOUR	Angelo Jr.	7 9
MICKY II	Rochetti	7 9
KAMLA	Spinetoli	7 6

Je désigne : FRITZ, QUATRE FEUX, MICKY II.

## LES MEILLEURES AFFAIRES DE LA SEMAINE

MAADI — VOLT — FRITZ



# L'HUMANITE RECLAME LA PAIX

## La peur à défaut de la raison, nous donnera-t-elle la paix ?

Qu'elle est belle, la Paix ! Quelle est désirable ! Si belle, si désirable que chacun la tire à soi que chaque parti la revendique, conteste aux autres le droit de parler en son nom.

Il y a d'abord, la paix communautaire. Or, on sait bien que cette formule implique l'attaque du plan Marshall et du pacte atlantique et la mise en accusation de l'impérialisme américain. On sait qu'à Wrocław, l'automne passé, des Occidentaux conviés à un congrès pacifiste purent entendre comme préambule le délégué soviétique précher la croisade contre l'Amérique. Il fallut ensuite quelques sous-penseurs pour ramener ce congrès à son dessein primitif. La bonne volonté des hommes est inépuisable, quand ce n'est pas leur candeur.

Parallèlement, lorsque les Américains nous invitent à des groupements défensifs, on sait bien qu'il s'agit de faire barrage à l'expansionnisme soviétique. En sortons-nous jamais et sommes-nous condamnés aujourd'hui à voir la colombe de la paix, tirillée de l'est à l'ouest, se transformer en colonne de discord, sous l'hypocrisie des mots et le mensonge des formules ? Le rameau d'olivier serait-il le camouflage de l'arme atomique ?

Je ne m'avancerai pas beaucoup en assurant que, dans leur grande majorité, les hommes — et en particulier les Européens — n'ont aucun goût pour ces jeux. Cela n'est pas une question de parti ou de choix. Aucune région du monde n'est moins intéressée à la division du monde en deux blocs explosifs. L'Europe, qui pourrait être une terre de réconciliation, sait bien qu'elle est un enjeu. C'est son honneur et c'est son péril. Ou est pour elle l'hypothèse souriante ? Glacis avancé de la défense américaine ? Tranchée de première ligne de la défense soviétique ? Champ clos où se videra la gigantesque querelle ? Ou simplement — le moins mal peut-être — quelque arrangement égoïste entre les deux géants, dont elle ferait tous les frais ? L'Europe peut-elle espérer mieux ? Peut-être seulement espérer qu'elle conservera son âme propre et que sa voix pourra se faire entendre ?

Il ne s'agit pas ici de minimiser l'importance du Pacte atlantique ni la valeur des forces de liberté d'outre-océan. Si le pacte donne tout ce qu'il promet et ne donne que ce qu'il promet, ce sera un événement capital de l'Histoire. Or on sait trop quelle inquiétude avait fait naître un journal américain en affirmant — était-ce vrai ? — était-ce faux ? — que jamais le Sénat ne pourrait envisager un secours automatique aux nations attaquées ni une aide militaire aux pays signataires. Beaucoup alors se sont dit : A quoi bon ? Que signifie ce pacte ? N'est-ce pas encore un jeu de dupes ? D'autres, au contraire, craignent qu'à la faveur d'un instrument de paix, le capitalisme américain ne prépare une guerre préventive. Tels sont les deux dangers extrêmes dont peut s'alarmer l'Européen moyen, non par hostilité au pacte, mais parce que l'expérience l'a rendu méfiant. Sans doute le pacte est-il rédigé en termes prudents. Or, il ne suffit pas que la lettre en soit parfaite, et les intentions des rédacteurs ne sont pas suspectes. Il faut encore que l'esprit n'en puisse être trahi, et cela ne dépend plus des rédacteurs.

## L'Egypte à commandé deux transmetteurs radiophoniques de haute puissance

Le Gouvernement Egyptien vient de placer une importante commande auprès d'une firme londonienne pour la fourniture de deux puissants transmetteurs radiophoniques à ondes courtes. Ces transmetteurs seront du même type que ceux utilisés par la British Broadcasting Corporation. Ils auront deux ondes et un rendement d'une puissance de 100 à 140 kilowatts. Lorsqu'ils seront installés, l'Egypte aura son premier service de radio-diffusion à haute puissance.

## SOCIÉTÉ ANONYME MAISON A. BERNARD

Advertisement for MAISON A. BERNARD, featuring a map of Egypt and text: FERS & ACIERS, FOURNITURES POUR INDUSTRIES, PRODUITS CHIMIQUES, 12 DEPOTS EN EGYPTE 12. BRUXELLES : 54, Rue du Popin, Tél. 11. 90.08/11.95.07. LE CAIRE : 16, Rue Kantaret-El-Dekka, Tél. 54597/51393, R.C. 47390. ALEXANDRIE : 55, Rue Abou Dardar, Tél. 20626/20698, R.C. 27599. MARIOUTAH — PORT-SAÏD

## Les hommes qui mènent le monde ont environ 70 ans

Staline a soixante-dix ans; Truman, soixante-cinq; Konrad Adenauer, soixante-trois. Le comte Sforza a soixante-seize ans et commença sa carrière politique il y a plus de quarante ans.

Bevin a soixante-huit ans — et une maladie de cœur. Le premier ministre japonais, Shigeru Yoshida a soixante et onze ans. Son poste lui a été confié par le général Mac Arthur qui en a soixante-neuf.

La plupart de ceux qui mènent le monde ont entre soixante-cinq et soixante-quinze ans. C'est la décade des hommes d'Etat.

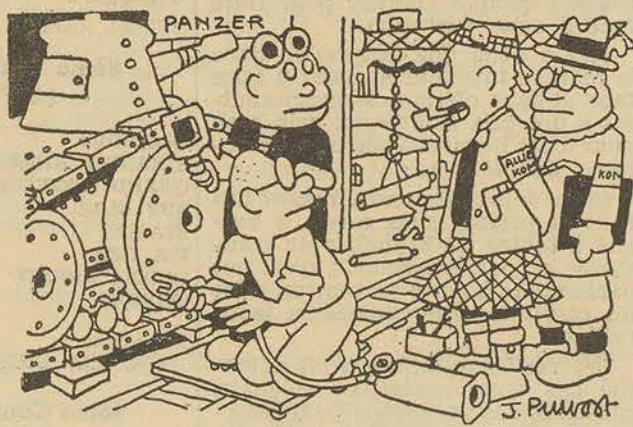
En France, Robert Schuman, né en 1886, entrera dans cette tranche d'âge l'an prochain. Les trois autres personnages les plus importants de la politique française ont respectivement : Auriol, soixante-six ans; Blum et Herriot, soixante-dix largement passés.

En Angleterre, Winston Churchill, soixante-quinze ans, est prêt à reprendre du service gouvernemental si les élections donnent la victoire aux conservateurs.

Par contre, Franco a cinquante-huit ans et Peron cinquante-trois. Ils sont à la première page des journaux depuis si longtemps qu'on les croit toujours plus âgés.

## A ESSEN

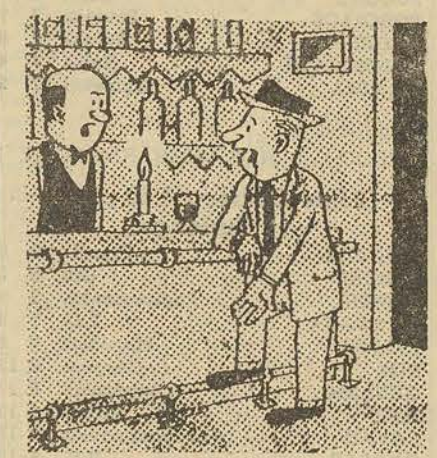
— On va arrêter le démontage des usines de guerre. — Quel démontage ? ...



## L'économie australienne mise en danger pour le manque de dollars

Le « dollar shortage », la pénurie de dollars, est le cauchemar des dirigeants australiens. Un accès de cette maladie — très répandue aujourd'hui dans le monde — s'est manifesté la semaine dernière lors des discussions parlementaires sur l'essence.

Le premier ministre, M. Chifley, annonça que l'on ne pouvait importer davantage de carburant de la zone dollar. Et la « coopération » avec l'Angleterre n'a pu, jusqu'à ce jour, remplir les réservoirs. Il est vrai que le contrôle fédéral sur le rationnement de l'essence sera bientôt supprimé. Mais c'est pour être aussitôt remplacé par un contrôle de chacun des six Etats.



CARENCE DU COURANT ELECTRIQUE — On paye des barrages gigantesques, à quoi servent-ils ? — A des fins obscures...

Le bruit avait couru que le beurre et le thé redeviendraient en vente libre. Avant guerre, chaque Australien consommait en moyenne 34 livres de beurre annuellement. Aujourd'hui, il n'en peut manger que 14. Mais ses espoirs d'un retour aux beaux jours étaient vains: les rumeurs sur la vente libre ont été officiellement démenties. La raison en est qu'il faut « aider » l'Angleterre, à qui l'Australie exporte 80.000 tonnes de beurre par an.

Mais les exportations alimentaires de l'Australie vers la Grande-Bretagne se heurtent de plus en plus aux produits américains qu'y apportent les bateaux du plan Marshall. Mêmes difficultés dans le sud-est asiatique.

Quant au marché australien lui-même, les firmes américaines le disputent avec un succès grandissant à leurs concurrents britanniques.

D'ailleurs, l'Australie est contrainte d'acheter aux Américains certains produits autrefois fournis par les Anglais. Les importations de l'Australie aux Etats-Unis qui, en 1938, représentaient 14,4 o/o du total des importations, en formaient en 1948 les 23,2 o/o. Les importations d'Angleterre ont diminué en proportion. Et les exportations australiennes vers les U.S.A. qui se montaient à 14 o/o des exportations totales en 1938, n'ont pas dépassé 9,3 o/o l'an dernier. Ce double mouvement ne fait que s'aggraver.

Les difficultés qui en résultent se traduisent par l'augmentation des prix, le blocage des salaires et les mouvements revendicatifs du monde du travail, par les efforts du patronat pour porter à 44 heures l'actuelle semaine de 40 heures, par l'extension du chômage.

« Pour le moment, je ne vois aucune lumière au bout du tunnel », a récemment déclaré M. Chifley à la conférence annuelle du Labour Party à Sidney.

## Les Américains sont priés de ne pas se laisser attendrir par les Anglais.

Un des directeurs de la General Electric Co. à Londres, M. G.C. Chelotti, a déclaré à un certain nombre d'industriels et de financiers du Maine :

« La déification sentimentale de l'homme de la rue et l'attendrissement sur soi-même sont les deux principales causes de la lenteur anglaise à se remonter après la guerre. Et il est faux de blâmer le gouvernement travailliste. »

Il a ajouté qu'il n'était pas vrai que l'ouvrier anglais ait travaillé magnifiquement pendant la guerre. « La légende du colossal effort de guerre sur le front intérieur britannique a tendu à créer un mythe à l'époque et, plus tard, à espérer une récompense dans le domaine économique. »

« Ou quand la psychanalyse tourmente les prêteurs réticents. »

## Israël aux prises avec la vie chère

Etude documentaire

Il a été plusieurs fois question de la cherté de vie qui sévit dans l'Etat d'Israël. Nous en avons vu des échos exagérés dans la presse locale. Lorsqu'il s'agit d'un Etat limitrophe que nous ne pourrions pas toujours ignorer, il est bon d'être renseigné exactement sur les différents aspects de sa vie économique. Aussi, à titre purement documentaire, nous reproduisons l'essentiel d'une longue étude publiée par le grand journal suisse, la « Neue Zürcher Zeitung ».

Les années grasses Le niveau des prix a fortement monté en Israël par rapport à l'avant-guerre. En cela, l'évolution économique d'Israël est semblable à celle des autres pays. Il existe pourtant une série de circonstances spéciales qui confèrent un caractère particulier à l'ascension des prix dans ce pays.

Dès les premières années de la guerre, la Palestine a connu, en effet, une période de grande activité économique d'une nature toute particulière. Ce petit pays a été transformé en un centre stratégique

important et a pris dans une certaine mesure l'aspect d'un vaste camp militaire allié. L'agriculture et la production industrielle locales se sont fortement développées tant par suite de l'accroissement de la demande que de la précarité des moyens de transport. Parallèlement à l'agriculture juive qui — fait unique en Orient — s'exerce suivant des procédés essentiellement modernes — est née et s'est perfectionnée une industrie qui a joué un rôle non négligeable dans le ravitaillement des troupes et l'entretien de leur matériel.

(Lire la suite en page 3)

## LETTRE DE TEHERAN La situation économique de la Perse

Le marasme actuel La situation économique de l'Iran laisse à désirer, plus encore, nous traversons une crise aiguë qui est du au partie aux suites de la conflagration mondiale, mais également à un manque d'adaptation de notre production, de notre réglementation et de nos ventes, aux nouveaux besoins du marché mondial. Nous avons vécu trop longtemps repliés sur nous-mêmes, luttant contre toutes sortes de dangers et de difficultés intérieures et étrangères, pour avoir pu suivre l'évolution rapide du commerce international.

D'une excellente situation économique en 1939, nous avons passé sans transition à un marasme qui menace aujourd'hui notre commerce extérieur et même notre industrie. Entre temps, notre énergie nationale fut exclusivement consacrée à lutter pour la sauvegarde de notre existence contre les intrigues menaçant notre intégrité territoriale. Aujourd'hui, nous avons triomphé de nos difficultés et nous devons consacrer tous nos efforts à rétablir notre situation économique qui empire de jour en jour.

## Adapter la production aux exigences de l'exportation

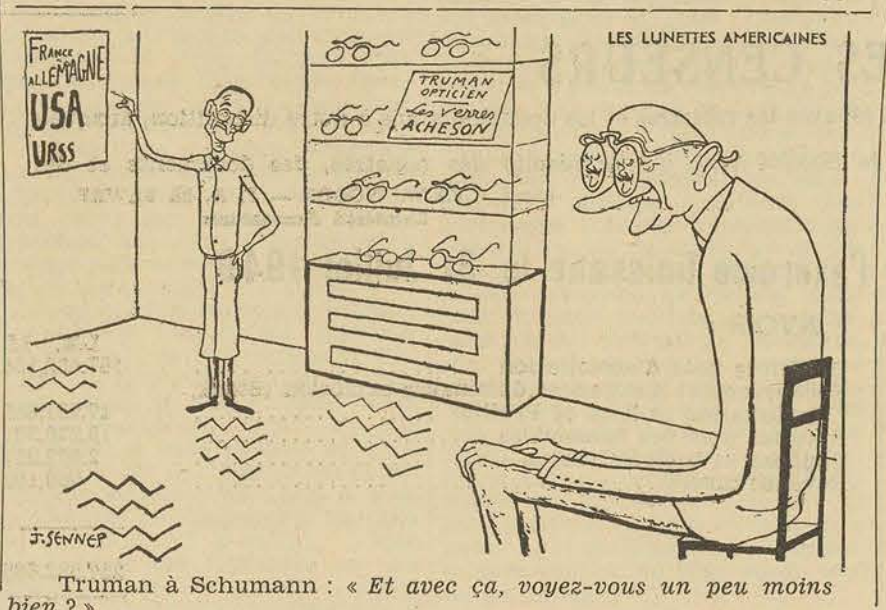
Nos produits nationaux peuvent être excellents et se comparer à n'importe quels autres dans le monde, à condition que la production soit surveillée et préparée pour l'exportation dans des pays déterminés. Ce fut le cas pour les exportations de nos fruits secs et surtout de nos « gheissis » à destination de l'Allemagne avant la guerre. Notre commerce avec l'Union soviétique était également florissant et notre voisin du nord absorbait une partie de la production des provinces de la Caspienne. Bref, compte non tenu des exportations de pétrole et des pêcheries de la Caspienne, nos exportations avaient atteint une valeur sensiblement égale à nos importations.

Les facilités de notre commerce extérieur avant la guerre furent peut-être la cause que nos producteurs ne consacraient pas assez leurs efforts à améliorer leurs produits, et notamment à les classer sur la base des normes mondiales, se contentant d'exporter en vrac, et laissant à d'autres le soin de procéder à cette classification si importante sur les marchés mondiaux.

Aujourd'hui, des tentatives sont faites pour réaliser cette opération en Iran, mais elles n'ont pas encore porté leurs fruits. Cette lacune se trouve même dans nos tapis classés à l'étranger pour les différents marchés mondiaux.

Aussi, nous trouvons-nous, comme la plupart des pays du monde, devant le dilemme angoissant de devoir exporter pour vivre, et nous sommes moins bien préparés que d'autres nations dont l'encouragement à l'exportation est une politique traditionnelle. L'Iran a la chance d'être un des pays les plus importants pour la production du pétrole, mais l'idée qui domine nos dirigeants aujourd'hui, c'est qu'un jour ces sources de pétrole seront tarries ou considérablement diminuées et si au préalable nous n'avons pas pris les mesures nécessaires pour équilibrer nos exportations et nos importations, l'Iran sera appelé à passer par une période critique.

Il y a quelques années, un pauvre fou, courait les rues du Caire, poursuivi par des voyous, qui s'amusaient à le torturer sous le regard indifférent des passants. Ce malheureux, je le connaissais du temps où il enseignait dans les écoles de notre Capitale. Un jour, alors que je traversais la rue Manach — ainsi dénommée à cette époque — il m'aperçut et m'interpella en ces termes : — Dites, Monsieur, savez-vous lire ? A ma réponse affirmative, il pointa son doigt sur l'enseigne d'un magasin situé sur le trottoir oppo-



Truman à Schumann : « Et avec ça, voyez-vous un peu moins bien ? »

## LETTRE DE DAMAS

## UN NOUVEAU PROJET d'UNION SYRO-IRAKIENNE

Des élections déabusées

L'Assemblée Constituante qui vient d'être élue, inaugure le 12 crt. ses travaux. Une lourde tâche l'attend : elle aura à résoudre de graves problèmes d'une grande portée pour l'avenir de la Syrie.

Une première remarque s'impose à propos de cette assemblée : c'est que son élection n'a pas provoqué un bien vif enthousiasme parmi le peuple. Celui-ci est allé aux urnes sans beaucoup de conviction : histoire d'en finir. Il venait d'être secoué à quelques mois d'intervalle par deux coups d'Etat successifs. Il se souvient de l'ancien régime, incompatible avec l'esprit démocratique et ayant en conséquence, supprimé l'ancien texte. Il est très probable que cette thèse prévaudra dans l'élaboration de la nouvelle Constitution étant donné que la majorité de l'Assemblée est formée d'éléments progressistes et démocrates.

On a beaucoup discuté le point de savoir si l'Assemblée, une fois sa tâche essentielle terminée, se dissoudra d'elle-même pour céder la place à un parlement institué en vertu des principes de la nouvelle constitution, ou bien, si, épargnant au pays de nouvelles élections dans un bref délai, elle se transformera en Assemblée législative, au sein de laquelle sera choisi le nouveau gouvernement. On penche à croire que c'est cette seconde solution qui sera adoptée, bien qu'elle soit sans précédent dans les annales des pays parlementaires. On n'en trouverait l'exemple que dans la Convention à l'époque de la Révolution Française.

Quoi qu'il en soit, quatre questions fondamentales devront trouver leur solution dans la nouvelle constitution.

1) République ou monarchie

Maîtrisera-t-on la République ou bien laissera-t-on la porte ouverte à l'institution de la Monarchie comme le voudraient les partisans de l'union avec l'Irak ?

D'après les renseignements que l'on possède la majorité de l'Assemblée qui vient d'être élue serait opposée à une union « politique » avec l'Irak, tant que celui-ci ne sera pas débarrassé des restrictions que son traité avec l'Angleterre apporte à sa souveraineté et à son indépendance. Cette opposition se manifeste aussi parmi le peuple.

2) Les pouvoirs du Président de la République

Mais si le régime républicain a beaucoup de chances d'être maintenu, un très fort courant d'opinion existe néanmoins en faveur d'une restriction sensible des pouvoirs du Président de la République.

D'après l'ancienne constitution, abrogée par feu Hosni El Zaim, le Président de la République était élu au suffrage universel et n'avait aucune responsabilité à l'égard du Parlement ou du gouvernement. Il est question de retirer ce droit au peuple et d'en investir le Parlement.

3) La Religion de l'Etat

Aux termes de l'ancienne constitution, le Chef de l'Etat devait obligatoirement être musulman, mais elle ne faisait aucune mention de la religion de l'Etat, comme c'est le cas, par exemple, en Egypte. De plus, les deux commissions que Hosni El Zaim avait chargées d'élaborer une nouvelle Charte avaient estimé que la désignation de la religion du Chef de l'Etat était incompatible avec l'esprit démocratique et avait en conséquence, supprimé l'ancien texte. Il est très probable que cette thèse prévaudra dans l'élaboration de la nouvelle Constitution étant donné que la majorité de l'Assemblée est formée d'éléments progressistes et démocrates.

4) Les relations avec les Etats Arabes

Il est certain que l'Assemblée Constituante aura à statuer sur les relations de la Syrie avec les autres Etats arabes. Une solution devra être donnée notamment au problème de son union avec l'Irak. On sait que Noury El Saïd pacha, n'épargne aucun effort en vue de la réalisation de son projet du Croissant Fertile, malgré l'opposition qu'il rencontre de la part du Roi Abdallah, parce que l'union avec l'Irak signifierait inévitablement l'échec total du projet de la Grande Syrie, si cher à son cœur.

On est bien obligé de constater en tout cas que l'un et l'autre projets trouvent beaucoup moins de partisans que par le passé : les Syriens estiment en effet, que le pacte de Sécurité Collective, proposé par l'Egypte et adopté en principe par tous les Etats Arabes suffirait, amplement à assurer la protection de leur pays contre toute agression. Dans ces conditions, ils considèrent comme superflu de s'engager dans des combinaisons qui amoindrieraient nécessairement leurs droits souverains et leur indépendance.

Un nouveau projet On est bien obligé de constater en tout cas que le présent Cabinet de Bagdad, maintenant la politique d'union, vient d'envoyer à Damas, comme ministre plénipotentiaire, M. Moussa Chahbandar, l'ancien ministre des Affaires étrangères du Cabinet Rachid El Kilani, l'un des adversaires politiques les plus résolus de Noury El Saïd pacha.

M. Chahbandar est chargé d'aborder la question du Croissant Fertile sous un autre angle, que celui qui a prévalu, jusqu'ici, et qui tient davantage compte des réserves du Liban et de l'Egypte à l'égard de ce projet. Il est encore prématuré de dire que le nouvel apôtre réussira dans sa mission et qu'en fait ce ne sera pas en Syrie même qu'il rencontrera le plus d'obstacles à la réalisation d'un projet sur lequel s'étend l'ombre de la Grande-Bretagne.

EL CHAMI.

## L'Amérique perd la face en Chine

Nous bouillons de rage, disent les fonctionnaires du State Department, mais que pouvons-nous faire ? Il s'agit cependant d'un collègue et, pour certains d'entre eux, d'un ami : Angus Ward, consul général des Etats-Unis à Moukden emprisonné et tenu au secret depuis le 29 octobre, sous l'inculpation d'avoir giflé un « Asiatique ».

Un Asiatique ! En employant ce terme, au lieu de « Chinois », les communistes de Pékin ont voulu que l'outrage fût ressenti par l'Asie tout entière. Mais le gouvernement américain est convaincu que l'affaire a été machinée pour faire perdre la face aux Etats-Unis.

Le consul américain à Pékin, Oliver-Edmund Club, a sollicité l'autorisation d'aller voir son collègue : refus. Il a demandé des nouvelles de sa santé : silence. Il a cherché à entrer en contact avec Chou En-lai, qui dirige les Affaires étrangères de la Chine rouge : fin de non recevoir, sous le prétexte que la nouvelle république populaire n'a pas reconnu les Etats-Unis.

Les Américains craignent qu'Angus Ward ne soit livré à un tribunal du peuple. Ils devraient, alors, ou dévorer l'affront en laissant un de leurs diplomates aux mains de la douteuse justice chinoise, ou faire un geste de force qui peut conduire à la guerre.

L'opinion commence à s'enflammer. La presse Hearst et la presse Scripps Howard déclarent qu'il faut agir quel que soit le risque. Elles attaquent Acheson qui, disent-elles, laisse humilier l'Amérique pour complaire à l'Angleterre, laquelle veut à tout prix nous de bonnes relations avec Mao Tse Tung.

Le State Department essaie de s'en tirer en faisant appel au Pan-dé Nehru. Mais celui-ci, qui s'est institué le protecteur officiel de tous les Asiatiques, répugne à intervenir.

D. B. CAZES.

## PEUT-ON LE DIRE ? Un fou m'a dit...

Il y a quelques années, un pauvre fou, courait les rues du Caire, poursuivi par des voyous, qui s'amusaient à le torturer sous le regard indifférent des passants. Ce malheureux, je le connaissais du temps où il enseignait dans les écoles de notre Capitale. Un jour, alors que je traversais la rue Manach — ainsi dénommée à cette époque — il m'aperçut et m'interpella en ces termes : — Dites, Monsieur, savez-vous lire ? A ma réponse affirmative, il pointa son doigt sur l'enseigne d'un magasin situé sur le trottoir oppo-

Et voici la conclusion, de ce malheureux fou, sur laquelle je vous prie tous, de méditer. Monsieur, dit-il, est-ce que ce brave Gutenberg, inventeur de l'imprimerie, n'aurait pas pu mourir dans le ventre de sa mère, plutôt que de réaliser cette maudite invention ? — Et pourquoi, demandai-je ? — Parce-que, dit-il, depuis le jour que nous avons trouvé la « LETTRE », nous avons perdu l'« ESPRIT ».

Voilà ce qu'un fou m'a dit. Mes chers lecteurs, mon fou n'avait-il pas raison ? Les hommes ont acquis beaucoup de lettres ; comme ils disent, ils ont fait beaucoup de progrès. En sont-ils devenus meilleurs ou pire ? Ils ont conquis la science, c'est-à-dire, la « LETTRE », selon l'expression de mon fou ; mais, n'ont-ils pas perdu l'« ESPRIT » ?